



*Baigné*  
*de*  
*Grâces et de Vertus*

**Grâce p.3**

**Vertus p.39**

**Humilité p.39**

**Confiance p.54**

**Abandon p.68**

**Obéissance p.80**

**Constance p.90**

# LA GRÂCE dans la Divine Volonté

## CE QU'EST LA GRÂCE et SA PROVENANCE

**T4, 19 avril 1901** *La grâce est une partie de Jésus*

«Ma grâce est une partie de moi-même. Toi, en possédant ma grâce, tout ce qu'elle forme dans ton être ne peut rester sans moi par stricte nécessité. Voici la raison pour laquelle tout en toi m'appelle et pour laquelle tu es continuellement torturée. Étant imprégnée et remplie d'une partie de moi-même, les âmes se trouvent en paix et sont contentes seulement quand elles me possèdent, non seulement en partie, mais totalement. »

**T3, 27 janvier 1900 :** « ...L'âme possède beaucoup de petites chambres (demeures)... chacune des chambres est remplie par une vertu ou par le vice opposé, s'il n'y a ni vertu, ni vice, elle reste vide...on peut dire qu'une seule vertu contient toutes les autres; par quoi l'âme n'en possédant qu'une seule, devient dotée de toutes les autres. Cependant, les vertus sont toutes distinctes les unes des autres, si bien que chacune a sa propre place dans l'âme... Il semblait à Luisa que son âme était comme une maison qui contient beaucoup de chambres, toutes vides, quelques unes remplies de serpents, quelques unes de boue, d'autres sombres. Toutes les vertus ont leur origine dans le mystère de la Très Sainte Trinité : Dieu est un tout en étant trois Personnes distinctes, et bien qu'elles soient trois, elles sont unes. »

**T4, 2 juin 1902 :** « Ma fille, l'intérieur de l'âme est rempli de passions, et lorsque l'âme continue de fouler aux pieds ses passions, chaque vertu prend sa place, accompagnée par des degrés de grâce qui dépendent du perfectionnement continue des vertus... comme mon trône est composé de vertus... je peux régner dans son cœur et elle-même continuellement m'embrasser et me courtoiser, jusqu'au point où je trouve dans cette âme mes délices. Cependant, l'âme peut se tacher, tandis que les vertus demeurent toujours intactes : aussi longtemps que l'âme sait comment maintenir les vertus, les vertus restent intactes; mais si l'âme n'y parvient pas, les vertus retournent vers moi. »

**T5, 3 octobre 1903** *Jésus poursuit sa vie sur la terre : Très Saint Sacrement et âmes en état de grâce*

«Ma vie se continue vraiment sur la terre, non seulement dans le Très Saint Sacrement, mais aussi dans les âmes qui vivent dans

ma grâce. Les créatures ne peuvent embrasser tout ce que j'ai fait, leurs capacités étant limitées. Ainsi, dans telle âme je continue ma réparation, dans telle autre ma louange, dans telle autre mes actions de grâce, dans telle autre mon zèle pour la sainteté des âmes, dans telle autre mes souffrances, et ainsi de suite. Suivant la qualité avec laquelle les âmes sont unies à Moi, je développe ma Vie en elles. Imagine quel chagrin me causent les créatures qui, pendant que je veux agir en elles, ne font pas attention à Moi.»

**T9, 16 mai 1909 :** «Ma fille, *le soleil symbolise la grâce*. S'il trouve un vide... il entre et inonde tout de lumière... Il en va ainsi avec ma grâce : plus qu'un soleil majestueux, elle enveloppe toutes les créatures de son rayonnement bénéfique. Cependant, elle n'entre que dans les cœurs où elle trouve un espace vide... Ce vide, comment se forme-t-il? L'humilité est la bêche qui creuse le cœur et forme le vide; le détachement de tout, y compris de soi-même est le vide par excellence. La fenêtre pour faire entrer la lumière de la grâce dans ce vide est la confiance en Dieu et la méfiance envers soi-même. Autant la confiance est grande, autant s'ouvre la porte pour laisser entrer la lumière et laisser passer plus de grâces. La gardienne qui protège la lumière et le fait s'accroître, est la paix. »

**T2, 2 février 1921** *Du Fiat sont sorties des grâces à l'infini pour les âmes*

«Ma fille, bien sûr que dans ma Volonté se trouve la Puissance créatrice. D'un seul Fiat de ma Volonté sont sorties des millions d'étoiles. Du fiat de ma Mère, duquel ma Rédemption tient son origine, sont sorties pour les âmes des millions de grâces, plus belles, plus brillantes et plus variées que les étoiles. De plus, alors que les étoiles sont fixes et ne se multiplient pas, les grâces se multiplient à l'infini, courent sans cesse, attirent les créatures, les rendent heureuses, les fortifient et leur communiquent la vie. Ah! si les créatures pouvaient percevoir l'aspect surnaturel des choses, elles entendraient des harmonies si belles et verraient un spectacle tellement enchanteur qu'elles se croiraient rendues au Paradis. Le troisième Fiat doit lui aussi courir avec les deux autres. Il doit se multiplier à l'infini, produire autant de grâces qu'il y a d'étoiles dans le ciel, de gouttes d'eau dans la mer, de choses créées issues du Fiat de la Création. Les trois Fiats ont la même valeur et la même puissance.»

**T12, 22 fév.21** : *Le 3<sup>e</sup> Fiat fera descendre tant de grâces que les créatures retrouveront presque leur état originel*

«Les générations ne prendront pas fin avant que ma Volonté n'ait régné sur toute la terre. Mes trois Fiats s'entremêleront et accompliront la sanctification de l'homme. Le troisième Fiat donnera à l'homme tant de grâces qu'il reviendra presque à son état originel. Seulement alors, quand je verrai l'homme tel qu'il est sorti de moi, mon travail sera complété et je prendrai mon repos perpétuel! C'est par la vie dans ma Volonté que l'homme sera restauré dans son état originel. Sois attentive et aide-moi à compléter la sanctification de la créature.»

**T17, 20 juillet 25** : *La grâce est vie et mouvement, lumière, amour*

«...ma grâce! Elle est vie et mouvement continuel, elle est dans l'acte continu de se donner aux créatures, mais ces dernières la rejettent et la rendent immobile. Elle ressent la vie et veut la donner, mais elle est contrainte par l'ingratitude humaine de rester immobile. Quelle souffrance! Ma grâce est lumière et, en tant que telle, il est naturel qu'elle se répande, mais les créatures répandent la noirceur, et quand ma lumière veut entrer en elles, cette noirceur la paralyse et la rend immobile et comme sans vie. Ma grâce est amour et a la vertu de tout illuminer, mais, aimant autre chose, les créatures rendent cet amour comme mort pour elles, et ma grâce en éprouve une cruelle douleur. Oh ! Dans quel pénible état se trouve ma grâce !»

**T 30, 30 janvier 1932** :«...Dans l'acte de créer la créature, notre Être Suprême était dans une profonde extase, et se fit ravir par notre amour; c'est à ce moment-là que la vertu créatrice de notre Fiat commença à opérer et c'est dans cette extase amoureuse que virent le jour de toutes les grâces, les dons, les vertus, les beautés, les saintetés et ainsi de suite, dont devaient être dotées et enrichies les créatures...tout ce qui devait servir... pour que chaque créature soit le fac-similé de son Créateur. Toutes disposent déjà de ces dons et de ces richesses, puisque chaque créature en est dotée à sa naissance. Mais combien l'ignorent, et n'utilisent pas ces droits que Dieu leur a attribués, et, tout en étant riches, ils mènent une vie pauvre... »

## **SON ACTION**

**T11, 14 octobre 1912** *Rien ne peut empêcher la grâce d'opérer dans une âme*

«Ma fille, que dis-tu? Il ne se passe plus rien? Faux! Tu

t'illusionnes! Rien n'est terminé et tout est bon pour toi! Tu dois savoir que tout ce que je fais dans une âme est scellé du sceau de l'éternité et qu'il n'y a aucune puissance qui puisse empêcher ma grâce d'opérer dans une âme .

Tout ce que j'ai fait à ton âme demeure et la nourrit continuellement. Si je t'ai crucifiée, cette crucifixion demeure, et cela pour toutes les fois que je t'ai crucifiée. J'aime travailler dans les âmes et mettre ce que je fais en réserve. Par après, je poursuis mon travail sans rejeter ce que j'ai fait auparavant.»

**T4, 2 juin 1902** *Les vertus se perfectionnant, les grâces s'accroissent*

«Ma fille, l'intérieur de l'âme est comme un amas de passions. A mesure que l'âme progresse en détruisant ces passions, les vertus les remplacent, accompagnées de grâces diverses. Pendant que les vertus vont en se perfectionnant, mes grâces s'accroissent.»

**T12, 7 janvier 1921** *Jésus rempli le cœur de grâces et d'Amour qui se déversent par Lui*

«Ma fille, vois-tu combien je t'aime? J'ai rempli complètement ton cœur du lait de mes grâces et de mon Amour afin que tout ce que tu diras et feras ne soit rien d'autre qu'un déversement des grâces et de l'Amour dont je t'ai remplie. Tu n'auras qu'à placer ta volonté à la disposition de ma Volonté et je ferai tout moi-même. Tu seras le son de ma voix, la porteuse de ma Volonté, la destructrice des vertus pratiquées de manière humaine et l'instigatrice des vertus pratiquées de manière divine, lesquelles sont situées à un point immense, éternel et infini.»

**T16, 20 août 1923** *Grâces particulières selon la sainteté*

«Ma fille, quand une sainteté est individuelle, pour une époque et un endroit déterminés, elle manifeste extérieurement plus de prodiges, de manière à amener les gens de l'époque et de l'endroit à mieux profiter des grâces et des biens émanant de cette sainteté. Par contre, la sainteté de la vie dans ma Volonté n'est pas une sainteté individuelle, dédiée à faire le bien à un certain endroit, à un certain peuple et à une certaine époque; elle est plutôt une sainteté devant faire du bien à tous les gens de tous les endroits et de toutes les époques.»

**Tome 1 p.27-28** *Jésus ne refuse jamais la grâce sollicité, surtout en tentations, dans les épreuves.*

Mon Bien, au moins donne-moi beaucoup de grâces nouvelles

pour que je ne t'offense pas davantage. N'es-tu pas conscient des souffrances qui torturent mon âme? La seule pensée que tu pourrais me laisser seule dans cette épreuve diabolique me terrifie. Qui me donnera la force pour m'engager dans un tel combat? À qui dois-je adresser mes supplications pour obtenir des instructions pratiques sur la manière de triompher de l'ennemi? Quoi qu'il en soit, je bénis ta Sainte Volonté. Forte de tes Paroles, et inspirée par celles que ma Très Sainte Mère a dites à l'archange Gabriel, je te dis de toute la force de mon cœur: Je suis ta servante, fais de moi selon ta Volonté, qui est Vie éternelle. Jésus me répondit: «Ne te chagrine pas. Sache que je ne permettrai jamais aux démons de te tenter au-delà de ta capacité. Sache que je ne permets jamais à une âme qui bataille contre les démons de périr. En fait, j'évalue en premier la force de l'âme, je lui donne ma grâce actuelle, puis je la conduis dans la bataille. Si une âme tombe occasionnellement, ce n'est jamais parce que je lui refuse ma grâce sollicitée par ses prières continuelles, mais parce qu'elle n'est pas restée unie à moi. Quand cela arrive, l'âme doit supplier pour être plus sensible à mon Amour, duquel elle s'est détachée. Elle n'a pas réalisé que moi seul peux remplir à satiété le cœur de l'homme.»

**T16, 28 novembre 1923** *Dans chaque acte dans la DV coule des torrents de grâces...*

«En fait, quand la volonté humaine quitte la terre dans le but d'agir dans la Divine Volonté, celle-ci quitte le Ciel pour la rencontrer et pour ne faire qu'un avec elle, afin de faire couler des torrents de grâces, de lumière et de sainteté dans cet acte.»

## **SON SYMBOLE**

**T20, 21 février 27:** « Donner est \*synonyme de\* libéralité, héroïsme, amour et recevoir est grâce »

**T9 p.10 : 16 mai 1909** «Ma fille, le soleil symbolise la grâce. S'il trouve un vide, que ce soit une caverne, un souterrain, une fissure ou un trou, pourvu qu'il y ait un vide et une petite ouverture permettant d'y pénétrer, il entre et inonde tout de lumière. Cela ne réduit en rien la lumière qu'il donne ailleurs, et si sa lumière n'illumine pas davantage, ce n'est pas parce qu'il en manque, mais plutôt parce qu'il manque d'espace où la diffuser. Il en va ainsi avec ma grâce: plus qu'un soleil majestueux, elle enveloppe toutes les créatures de son rayonnement bénéfique. »

## TOUT EST GRÂCE

### **T6, 3 décembre 1904** *Tout est par la grâce de Dieu*

« Crois-tu que j'ai besoin de revoir tes écrits pour savoir si tu es illusionnée ou non? En te posant deux questions, je saurai si c'est Dieu ou si c'est le démon qui opère en toi. Premièrement, crois-tu que tu as mérité toutes les grâces que tu as reçues, ou crois-tu qu'elles ont été un don de Dieu?» Je répondis: «Tout est par la grâce de Dieu. » Il poursuivit: Deuxièmement, pour toutes les grâces que le Seigneur t'a faites, crois-tu que tu as précédé la grâce ou crois-tu que la grâce t'a précédée?» Je répondis:« Certainement que la grâce m'a toujours précédée. » Il continua : « Ces réponses me montrent que tu n'es pas dans l'illusion.»

### **T8, 23 janvier 1908** *Jésus ne vient jamais dans une âme inutilement*

«Ma fille, M. ne t'a pas dit la vérité. Quand je viens dans une âme, je ne viens jamais inutilement, mais je lui apporte quelque chose d'utile. Tantôt je lui parle des vertus, tantôt je la corrige, tantôt je lui communique ma beauté, de telle manière que toute autre chose lui paraisse laide, etc. Et même si je ne dis rien à cette âme, il est certain que l'amour continue à se développer en elle : plus elle m'aime, plus je l'aime en retour. J'ajouterai que les mérites de l'amour sont si grands, si nobles et si divins que, comparés aux autres mérites, ils sont d'or pur alors que ces derniers sont de plomb.»

## MARIE, DISTRIBUTRICE DE GRÂCES

### **T12, 18 décembre 1920** *Grâces abondantes qui descendent sur tous, par Marie*

Mon doux Jésus, pendant que je suis tout près de toi, je veux te manifester mon amour, ma gratitude et te rendre tout ce que les créatures te doivent pour avoir créé notre Reine Maman Immaculée, la plus belle, la plus sainte, l'ayant enrichie de tous les dons et ayant fait d'elle notre Mère. Je te fais cette prière d'action de grâces au nom de toutes les créatures passées, présentes et futures. Je veux m'emparer de chaque action, chaque parole, chaque pensée, chaque battement de coeur et chaque pas des créatures et, par chacun, te dire au nom de tous que je t'aime, te remercie, te bénis et t'adore pour tout ce que tu as fait en ta céleste Maman et la nôtre.

Jésus se montra très content de ma prière. Il me dit: «Ma fille, j'attendais avec impatience cette prière au nom de toutes les générations. Ma justice et mon Amour ressentiaient le besoin de ce retour, parce que les grâces qui descendent sur tous par ma chère Maman sont très grandes. Et on ne m'a jamais donné une parole, un merci à ce sujet.»

**T34, 8 décembre 1935** : «...qu'il n'y a pas de grâce qui descende sur la terre, il n'y a pas de sainteté qui soit formée ni de pécheur qui se convertisse, il n'y a pas d'amour qui descende de notre trône qui n'aient d'abord été déposés dans son Coeur de mère qui forme la maturation de ce bien, le féconde de son amour. Elle l'enrichit de ses grâces.»

## PRINCIPAUX CANAUX DE LA GRÂCE

**T1 p.37** *Acceptation du plus souffrant donne des grâces singulières*

« Sache cependant qu'un double champ s'ouvre devant toi: un plus souffrant et un autre de souffrances moins sévères. Si tu refuses le premier, tu ne pourras pas participer aux grâces pour lesquelles tu as bravement combattu. Mais si tu acceptes, sache que 1<sup>ère</sup> je ne te laisserai plus seule et que je viendrai en toi pour souffrir tous les outrages commis contre moi par les hommes. C'est là une grâce très singulière qui n'est donnée qu'à quelques-uns. Parce que la plupart ne sont pas prêts à entrer dans l'univers de la souffrance. Deuxièmement, c'est une grâce que je t'ai promise, celle de t'élever à une gloire proportionnelle aux souffrances que je te présenterai. Troisièmement, je te donnerai l'assistance, la gouverne et le réconfort de ma Très Sainte Mère, à qui est donné le privilège de t'accorder toutes grâces même la grâce des grâces, dans la mesure de ta coopération. Ainsi il me confiait à sa Très Sainte Mère qui, avec joie, semblait m'accepter. Avec reconnaissance, je m'offrais à Jésus et à la Très Sainte Vierge, prête à me soumettre à tout ce qu'ils voudraient de moi...Pour cette raison, je me suis tournée vers Dieu et je Lui ai dit: «Aide-moi, ô mon bon Jésus... À compter de ce jour, j'eus plus de grâces et d'aide. Les visites du Seigneur et de la Très Sainte Vierge alternaient presque continuellement, surtout quand j'avais été attaquée par les démons. Car, plus j'étais disposée à la souffrance, plus ils étaient furieux contre moi. »

**T4, 24 décembre 02** *Souffrir par amour pour Lui*

\*Luisa\* «...Je sais que, pour obtenir des grâces, pour obtenir un amour plus fort, capable de dépasser les aversions humaines, on n'obtient cela que par la souffrance. Pour gagner toutes tes sympathies, ton plaisir et tes complaisances, le seul et unique moyen est de souffrir par amour pour toi. »

**T6, 24 novembre 03** *Chaque parole de Jésus est une liaison à la grâce*

«Ma fille, je suis la vérité même; aucun mensonge ne peut sortir de moi. Au plus, il peut s'agir de choses que l'homme ne comprend pas. L'âme doit réagir à mes paroles en les mettant en pratique.

En fait, chacune de mes paroles est une liaison à la grâce qui sort de moi et qui donne à la créature comme un cadeau. Si elle répond, elle joint cette liaison aux autres qu'elle a déjà acquises; si elle ne le fait pas, elle la retourne à son Créateur. En fait, je parle seulement quand je vois que la créature a la capacité de recevoir mes cadeaux. En me répondant, elle acquiert non seulement beaucoup de liaisons à la grâce, mais aussi beaucoup de liaisons à la sagesse divine. De plus, elle me dispose à lui donner encore plus de cadeaux. Mais, si je vois que mes cadeaux sont retournés, je me retire et me tiens silencieux. »

**T6, 21 déc. 03** *Les 7 douleurs de Marie sont 7 canaux de grâces*

(Marie) «Vois-tu, ces sept soleils qui sortent de mon Coeur sont mes sept douleurs qui m'ont apporté beaucoup de gloire et de splendeur! Ces soleils, fruits de mes douleurs, dardent continuellement la très Sainte Trinité qui, se sentant blessée, m'envoie continuellement des grâces par sept canaux. Ces grâces, je les distribue pour la gloire de tout le Ciel, pour le soulagement des âmes du purgatoire et pour le bénéfice des âmes pèlerines sur la terre.»

**T6, 14 avril 04** *Dieu donnera à l'âme le doux pain de sa grâce si elle lui donne la nourriture d'amour*

« Ma fille, en plus de la nourriture de l'amour, donne-moi aussi le pain de ta patience, parce que l'amour patient et souffrant est une nourriture plus substantielle et plus fortifiante. S'il n'est pas patient, l'amour est léger et sans substance. Si tu me donnes cela, je te donnerai le doux pain de ma grâce. »

**T7, 31 octobre 06** *Grâces accrues dans la souffrance*

«L'âme patiente dans la souffrance reçoit des grâces toujours accrues. Elle acquiert la maîtrise d'elle-même ainsi que de grandes richesses et une gloire immense pour la vie éternelle. »

**T7, 9 novembre 06** *L'âme qui méditant sur la Passion de Jésus reçoit de nouvelles grâces*

«Cette âme qui médite sur toutes mes peines me couronne de gloire et m'honore comme son roi. Elle enlève les clous de la croix et me ressuscite dans son coeur. Chaque fois que l'âme fait ainsi, moi, comme récompense, je lui donne de nouvelles grâces. Ainsi, cette âme est ma nourriture et je suis la sienne.»

**T14, 24 nov. 22** : «Quand une âme sent mon Regard, la grâce commence à agir. Si mon Regard ou ma Parole sont doux et bénéfiques, alors l'âme se dit: «Comme il est beau, pénétrant, tendre, mélodieux! Comment ne pas l'aimer?»... «Si je voulais te décrire la puissance, les grâces et le bien que portent mes Paroles, qui sait combien de livres tu aurais à écrire!»

**T12, 20 février 19** « Chaque chose créée était prévue pour être un lien d'amour, un canal de grâces entre la Majesté Suprême et les créatures. »

**T19, 6 juin 1926** *Les peines obtiennent de nouvelles grâces*

«Ma fille, notre devoir aboutit pleinement, à toi d'accomplir le tien. C'est ton devoir; la Souveraine Reine et Moi ne sommes pas touchés par la souffrance, nous sommes impassibles et en état de gloire complète, la souffrance n'a donc plus rien à voir avec Nous. Par contre, en ce qui te concerne, les peines te viennent en aide pour pouvoir obtenir le FIAT Suprême, de nouvelles connaissances, de nouvelles grâces et Moi, tout en étant au Ciel, Je resterai caché en toi pour bâtir un Règne à ma Volonté. Ma puissance est toujours la même, faisant au Ciel ce que Je pourrais faire si J'étais en chair et en os sur la terre; quand Je le décide, et la créature est consentante se livrant complètement à ma Volonté, Je l'investis en lui faisant faire ce que Je ferai Moi-même.»

## **RECEVOIR LA GRÂCE : ATTITUDE ET DISPOSITIONS**

**T1 p.54** *River les yeux seulement sur Jésus et l'influence de la grâce sera complète en nous*

«Mon enfant, combien de fois dois-je te répéter qu'aussi longtemps que tu persisteras à regarder à droite et à gauche, à poser tes

yeux parfois sur ceci, parfois sur cela, tu ne pourras pas vraiment te maintenir sur le chemin du Ciel? Si tu ne rives pas tes yeux seulement sur moi, tu boiteras toujours, l'influence de ma grâce ne pourra pas être complète en toi. C'est pourquoi je veux que tu restes dans la sainte indifférence par rapport aux choses qui t'entourent et que tu sois toujours disposée à accomplir tout ce que je veux de toi. Autrement tu ne pourras pas être préférée à d'autres pour le rôle de victime.»

### **T3 après le 8 janvier 1900 "non daté" *L'humilité attire la grâce***

«Aucune grâce ne quitte mon Trône, si ce n'est à travers l'humilité. Aucune requête ne peut être reçue par moi, si elle n'a pas la signature de l'humilité. Aucune prière n'est entendue par mes Oreilles ni n'émeut mon Coeur à la compassion, si elle n'est pas parfumée d'humilité... Ah oui! L'humilité attire la grâce, brise les plus fortes chaînes et fait surmonter chaque barrière entre l'âme et Dieu.»

### **T3, 31 janv. 00 *Passeport pour entrer dans la grâce : humilité***

Et il ajouta: «Quel est le passeport pour entrer dans le royaume de la grâce? C'est l'humilité. L'âme qui regarde toujours son néant et qui perçoit n'être rien que poussière et vent met sa confiance dans la grâce qui devient comme son maître. Prenant les commandes, la grâce conduit l'âme sur le chemin de toutes les vertus et lui fait atteindre les sommets de la perfection. Sans la grâce, l'âme est comme le corps départi de son âme qui devient rempli de vers et de pourriture et qui horrifie le regard. Ainsi, sans la grâce, l'âme devient si abominable qu'elle horrifie le regard, non pas des hommes, mais de Dieu lui-même. »

### **T4, 6 août 1901 *La grâce coule pour entrer dans les coeurs***

«Tout l'amour du Ciel ne me satisferait pas si ton amour n'y était pas uni, surtout du fait que cet amour céleste est ma possession que personne ne peut m'enlever, alors que l'amour de ceux qui cheminent sur cette terre est comme une possession dont je suis en train de faire l'acquisition.

Puisque ma grâce est une partie de moi-même et que mon être est extrêmement actif, quand la grâce coule pour entrer dans les coeurs, les âmes en route peuvent en faire le commerce, ce qui accroît ses propriétés. J'en éprouve un tel délice que, si cela devait me manquer, j'en serais très amer. Voilà pourquoi, sans ton amour, tout l'amour du Ciel me satisferait à peine. Toi, sache bien

faire bon commerce de mon amour, afin que, en m'aimant en tout, tu me rendes heureux et satisfait. »

**T4, 21 octobre 1901** *Quand l'âme fait tout pour Jésus, Il ramène tout, redoublé de grâces*

«Ma fille, quand l'âme fait tout pour moi, tout reste enfermé à l'intérieur de ce cercle. Rien ne sort à l'extérieur, pas même un soupir, un battement de coeur ou un quelconque mouvement. Tout entre en moi et, en moi, tout est compilé. En récompense, je ramène tout dans l'âme, mais redoublé de grâces. L'âme, en déversant cela de nouveau en moi et moi de nouveau en elle, en vient à acquérir un capital surprenant de grâces. Et tout cela fait mes délices: donner à la créature ce qu'elle m'a donné comme si cela était sien en y ajoutant toujours du mien. Celui qui, par ingratitude, empêche que je lui donne ce que je veux me prive de mes innocents plaisirs. Celui qui n'agit pas pour moi, tout ce qu'il fait sort de mon cercle et est dispersé comme de la poussière emportée par un vent violent. »

**T5, 6 juin 1903** *La gratitude ouvre les trésors divins*

«Cherche toujours à maintenir ta volonté unie à la mienne et à m'aimer à chaque instant. Que ta mémoire soit comme une cloche qui sonne continuellement en toi, te rappelant tout ce que j'ai fait et souffert pour toi et les nombreuses grâces que je t'ai accordées. Remercie-Moi et sois reconnaissante: la gratitude est la clef qui ouvre les trésors divins. Que ton intellect ne pense à rien d'autre: *occupe-toi seulement de Dieu*. Si tu fais ainsi, je trouverai mon image en toi et je recevrai la satisfaction que je ne peux pas recevoir des autres créatures. Cela, tu dois le faire continuellement parce que, si l'offense est continue, la satisfaction doit l'être aussi.»

**T7, 28 février 1906** *Attitude pour que la grâce soit communiquée à l'âme*

«Ma fille, le plus grand honneur qu'une créature puisse donner à Dieu en tant que son Créateur, c'est de dépendre totalement de sa Volonté. Alors Dieu répand sa grâce en elle.» Pendant que Jésus béni disait cela, une lumière émanait de lui me faisant comprendre la manière dont sa grâce est communiquée à l'âme. Je l'ai compris ainsi l'âme, par exemple, ressent l'anéantissement d'elle même; elle voit son néant, sa misère et son incapacité à faire même un soupçon de bien. Ensuite, pendant qu'elle est dans cet état, Dieu qui, par nature, est Vérité et ne peut tromper ni être trompé lui

communiqua sa Vérité: en tout, l'âme se voit exactement comme elle est, sans tromperie, sans ténèbres. Elle devient par grâce ce que Dieu est par nature. Elle sent du dédain pour les choses terrestres, voyant en elles instabilité, caducité et duperie. Pendant qu'elle est dans cet état, Dieu lui communique la grâce de l'Amour vrai, de l'Amour éternel. Il lui communique sa Beauté et la séduit. Ainsi, elle devient remplie de l'Amour et de la Beauté de Dieu. En somme, alors que Dieu est par nature l'Amour éternel, l'âme devient amour par grâce. Cette grâce l'incite à se prêter à l'action divine en elle. Quand elle accepte les Vérités que Dieu lui communique et en fait sa nourriture, elle en prend possession.»

**T7, 3 octobre 1906** *La simplicité remplit l'âme de grâces qui se diffusent chez les autres*

«Ma fille, la simplicité remplit l'âme de grâces qui se diffusent à l'extérieur. Si l'âme voulait restreindre ces grâces à elle-même, elle ne le pourrait pas. En effet, comme l'Esprit parfaitement simple de Dieu se diffuse naturellement partout sans effort ou sans lassitude, ainsi l'âme qui possède la vertu de simplicité diffuse la grâce chez les autres sans même en être consciente. »

**T8, 22 août 1907** *La grâce a libre accès à l'âme quand rien d'autre n'existe que Dieu*

«Ma fille, pour que ma grâce ait libre accès à l'âme, elle doit être dans le monde comme s'il n'y existait rien d'autre que Dieu et elle-même, parce que toute autre pensée ou chose se place entre l'âme et Dieu, empêchant la grâce d'entrer dans l'âme et l'âme de recevoir la grâce.»

**T8, 6 février 1908** *Comment savoir si une âme est dans la grâce*

«Ma fille, un bon moyen de savoir si une âme est dans ma grâce est que l'âme est prête à coopérer quand la grâce se présente. La grâce peut se comparer au courant électrique qui agit seulement si l'appareil a été préparé pour que le courant passe. Si la préparation n'a pas été faite ou que des fils sont cassés ou détruits, alors, même si le courant se présente, la lumière ne peut se communiquer.»

**T9, 16 mai 1909** *La lumière ne pénètre que dans les cœurs avec un espace vide*

«Cependant, elle n'entre que dans les cœurs où elle trouve un espace vide; autant de vide elle trouve, autant de lumière elle fait pénétrer. Et ce vide, comment se forme-t-il? L'humilité est la bêche

qui creuse le coeur et forme le vide; le détachement de tout, y compris de soi-même est le vide par excellence. La fenêtre pour faire entrer la lumière de la grâce dans ce vide est la confiance en Dieu et la méfiance envers soi-même. Autant la confiance est grande, autant s'ouvre la porte pour laisser entrer la lumière et laisser passer plus de grâces. La gardienne qui protège la lumière et la fait s'accroître est la paix.»

**T11, 25 mai 1916** *Quand l'âme décide de se donner à Moi, Je l'inonde de grâces*

«Ma fille, mon amour pour les créatures est si grand que, quand une âme décide de se donner à moi, je l'inonde de grâces, je la berce, je la caresse, je lui donne des grâces sensibles, de la ferveur, des inspirations, je la serre sur mon Coeur. En se voyant ainsi inondée de grâces, l'âme commence à m'aimer, amorce dans son coeur un début de pratiques pieuses et de prières, et commence à s'exercer à la vertu. Tout cela forme comme un champ de fleurs dans son âme...si l'âme est loyale,.. un autre champ...des grâces inouïes. »

**T12, 18 avril 1917** *Une âme se fond en Jésus et Il pleut sur elle des grâces en abondance*

«Ma fille, quand tu te fonds avec moi dans ma Volonté, un soleil est formé en toi. Pendant que tu penses, que tu aimes, que tu ré pares, etc., les rayons de ce soleil se forment et, en arrière-plan, ma Volonté couronne ces rayons. Ce soleil s'élève dans le ciel et rayonne comme une rosée bénéfique sur toutes les créatures. Plus tu te fonds en moi, plus tu formes de tels soleils. Oh! Comme il est beau de voir ces soleils qui, s'élevant, se fondent dans mon propre Soleil et font descendre une rosée bienfaisante sur tout! Combien de grâces les créatures ne reçoivent-elles pas ainsi! J'en suis si saisi que, dès qu'une âme se fond en moi, je fais pleuvoir sur elle des grâces en abondance, de manière à ce qu'elle forme un soleil encore plus grand pour pouvoir ensuite verser une rosée plus abondante sur tout.» Par la suite, pendant que je me fondais en lui, j'ai ressenti la lumière, l'amour et les grâces pleuvoir sur ma tête.

**T12, 21 mai 1919** *Selon les dispositions des créatures, Jésus donnera des grâces inouïes.*

«Toutes mes oeuvres doivent être achevées. En conséquence, le dernier jour ne viendra pas avant que j'aie reçu des créatures tout l'honneur et toute la gloire attendus, tel qu'établi à l'origine.

Ce que certaines créatures ne me donnent pas, d'autres me le procureront. Chez ces dernières, je doublerai les grâces que les premières avaient rejetées afin qu'elles soient en mesure de me donner une double portion de gloire et d'amour. À quelques-unes, en accord avec leurs dispositions, je donnerai les grâces que je donnerais normalement à dix. À d'autres, les grâces que je donnerais à cent. À d'autres, les grâces que je donnerais à mille. À d'autres, les grâces que je donnerais à une ville, voire à une province ou même à un royaume tout entier. Et ces créatures m'aimeront et me rendront gloire pour dix, cent, mille, etc. De cette façon, ma gloire de la part de la Création sera complète. Quand je vois qu'en dépit de son bon vouloir, -une créature n'arrive pas à faire ce que j'attends d'elle, je l'attire dans ma Volonté. Là elle découvre la vertu de multiplier une simple action autant de fois qu'elle le désire. Ceci lui permet de me donner toute la gloire, tout l'honneur et tout l'amour que les autres créatures se sont abstenues de me donner. C'est ainsi que je prépare l'ère de la vie dans ma Volonté. En cette ère se réalisera tout ce que les générations passées n'ont pas fait concernant l'amour, la gloire et l'honneur que la Création me doit. Je donnerai aux créatures des grâces inouïes.

Et à toi que j'appelle à vivre dans ma Volonté, je suggère la prière suivante: "Jésus, je dépose à tes pieds l'adoration et la sujétion de toute la famille humaine; je dépose dans ton Coeur les "je t'aime" de tous; je dépose sur tes lèvres mon baiser pour y sceller les baisers de toutes les créatures de toutes les générations; je te serre dans mes bras pour que tu sois serré par les bras de toutes les créatures de toutes les générations. Je veux que te parvienne la gloire de tous les travaux de toutes les créatures."

À la suite de cette prière, je ressentirai en toi l'adoration, les "je t'aime", les baisers, etc. de toute la famille humaine. Comment alors ne pas te donner l'amour, les baisers et les grâces prévus pour les autres! Sache, ma fille, que ce que la créature fait sur la terre constitue le capital qu'elle s'accumule pour le Ciel. Si elle fait peu, elle aura peu; si elle fait beaucoup elle aura beaucoup. Si une créature m'a aimé et glorifié pour dix, elle aura dix fois plus de contentement et de gloire et elle sera aimée dix fois plus par moi. Si une personne m'a aimé et glorifié pour cent ou pour mille, elle goûtera le contentement, l'amour et la gloire pour cent ou pour mille.»

**T15, 27 mars 1923** *Les grâces préparatoires à la réception de l'Eucharistie*

«Lorsque j'instituai l'Eucharistie, mon Amour, porté aux excès, a prévu des grâces, des bienfaits, des faveurs et de la lumière pour rendre l'homme digne de me recevoir. Je puis dire que mon Amour a prévu pour l'homme des avantages surpassant même les bienfaits de la Création. J'ai voulu accorder à l'homme les grâces nécessaires pour qu'il puisse dignement me recevoir et profiter abondamment des fruits de ce sacrement. Mais, pour qu'il puisse recevoir ces grâces, il doit se vider de lui-même, il doit avoir la haine du péché et le désir de me recevoir.»

**T19, 13 septembre 1926** *La grâce requiert l'appui des dispositions*

«... c'est ma grâce qui permet à la créature de faire tout ce qu'elle fait, mais ma grâce veut trouver, en même temps, l'appui des dispositions et de la bonne volonté de la créature. »

**T20, 3 mars 27** : *L'offrande de ses actions à Dieu*

«... l'offrande faite à Dieu des actions de l'homme les purifie, et Dieu reçoit la gloire qui lui est due. Et en échange, Dieu permet à cette gloire de descendre sur la créature qui lui offre ses actions.»

## **QUI PEUT RECEVOIR DES GRÂCES?**

**T3, 9 mars 1900** *La lumière de la grâce est pour tous*

« Le soleil qui éclaire tous les peuples est une image de ma grâce. Les pauvres et les riches, les ignorants et les savants, les chrétiens et les incroyants peuvent en bénéficier. Personne ne peut dire qu'il en est privé, parce que la lumière de la Vérité inonde le monde comme le soleil en son plein midi.»

**T11, 20 octobre 1916** *Comme le soleil, la grâce est à la disposition de tous*

«Ma fille, la spécificité va de soi, même si, théoriquement, tu ne devrais pas spécifier des intentions particulières. Dans l'ordre de la grâce, il en va comme dans l'ordre naturel: le soleil donne sa lumière à tous, bien que les gens n'en profitent pas tous au même degré, et cela, pas à cause du soleil, mais à cause des gens. Certains utilisent la lumière du soleil pour travailler, pour apprendre, pour apprécier les choses. D'autres s'en servent pour s'enrichir et organiser leur vie de sorte qu'ils n'aient pas à quêter pour leur pain. D'autres se montrent paresseux et ne veulent se mêler de rien: bien que la lumière du soleil les inonde de partout, ils n'en tirent aucun profit. D'autres sont pauvres et malades parce

que la paresse engendre beaucoup de maux physiques et moraux; ils doivent quêter pour leur pain. Cela dit, est-ce que c'est le soleil qui est responsable des difficultés de ceux qui n'en profitent pas? Ou donnerait-il plus à certains qu'à d'autres? Certainement pas. La différence est que certains l'utilisent, et d'autres pas.

La même chose se produit dans l'ordre de la grâce qui, plus que la lumière du soleil, inonde les âmes. Tantôt la grâce se fait voix pour l'âme en l'interpellant, en l'instruisant et en la corrigeant; tantôt elle se fait feu pour y brûler ce qui n'est pas bon et y faire disparaître le goût des mondantés et des plaisirs, et aussi pour y former des souffrances et des croix afin de lui conférer la forme de sainteté prévue pour elle; tantôt la grâce se fait eau pour purifier l'âme, l'embellir et l'imprégner de grâces. Mais qui prête attention à ces flots de grâces? Ah! trop peu! Et on ose dire que je donne des grâces de sainteté à certains, et pas à d'autres, alors qu'on se contente de mener sa vie paresseusement comme si la lumière de la grâce n'était pas pour soi.» Il ajouta: «Ma fille, j'aime tant les créatures que je me fais sentinelle en chacune pour les surveiller, les défendre et, de mes propres mains, travailler à leur sanctification. Cependant, combien d'amertume elles me donnent? Quelques-unes me rejettent, d'autres m'ignorent et me méprisent, d'autres se plaignent de ma surveillance, d'autres enfin me claquent la porte en rendant mon travail inutile.

Non seulement je me fais sentinelle pour les âmes, mais je choisis celles qui vivent dans ma Volonté pour m'accompagner dans cette tâche. Puisque ces âmes sont complètement en moi, je les choisis comme secondes sentinelles. Ces secondes sentinelles me consolent, me remercient au nom de leurs protégés, me tiennent compagnie dans la solitude où plusieurs me tiennent, et me forcent à ne pas délaisser les âmes. Je ne peux donner de plus grandes grâces aux créatures que ces âmes qui vivent dans ma Volonté: elles sont les prodiges des prodiges.»

### **T12, 16 avril 1918** *Jésus cherche l'âme accueillante pour lui prodiguer des grâces*

«Je ressens un désir irrésistible de me répandre dans les créatures. Je voudrais déposer en elles ma beauté pour les rendre toutes très belles. Mais, par le péché, elles rejettent ma divine beauté et se couvrent de laideur... En dépit de tout cela, je poursuis mes efforts, espérant trouver au moins une âme qui veuille recevoir mes qualités. L'ayant trouvée, j'augmente mes grâces en elle, les multipliant par mille. Je me verse tout entier en elle pour en faire un prodige de grâces.»

## FAIRE FRUCTIFIER LA GRÂCE

**T1 no.8 :** *Pour faire fructifier les grâces accordées, il faut réaliser qu'on est capable de rien*

Au jour le jour, spécialement après la Sainte Communion, il me parlait de ce dont je devais me préoccuper sans dépasser le seuil de la fatigue, afin de faire mieux fructifier les grâces qui m'étaient accordées. Dans ce but, il me disait souvent: «Pour que je puisse déverser mes grâces dans ton coeur, il est nécessaire que tu te convainques que, par toi-même, tu n'es capable de rien. Je comble de mes dons et de mes grâces les âmes qui hésitent à s'attribuer à elles-mêmes les bons effets de leurs travaux faits avec ma grâce. Je les regarde avec beaucoup d'approbation. Les âmes qui considèrent mes dons et mes grâces comme si elles les avaient acquises par elles-mêmes, commettent beaucoup de larcins. Elles devraient se dire: «Les fruits qui sont produits dans mon jardin ne doivent pas m'être attribués à moi, pauvre et misérable créature, mais sont le résultat des dons qui m'ont été accordés à profusion par l'Amour divin.»

Souviens-toi que je suis généreux et que je verse des torrents de grâces sur les âmes qui reconnaissent leur néant, qui n'usurpent rien pour elles-mêmes, et qui comprennent que tout s'accomplit par le moyen de ma grâce. Ainsi, en voyant ce qui se passe en elles, ces âmes me sont non seulement reconnaissantes, mais elles vivent dans la peur de perdre mes grâces, mes dons et mes faveurs si elles ne me plaisent plus. Je ne peux pas entrer dans les coeurs qui sont enfumés par l'orgueil et qui sont si boursoufflés d'eux-mêmes qu'ils n'ont pas de place pour moi. Ils ne font pas crédit à mes grâces et, de chute en chute, ils vont à leur ruine. C'est pourquoi je veux que très souvent voire continuellement, tu fasses des actes d'humilité. Tu dois être comme un bébé dans les langes qui, incapable de bouger ou de marcher dans la maison par lui-même, doit se fier à sa mère pour tout. Je veux qu'ainsi tu restes près de moi comme un nouveau-né, demandant toujours mon aide et mon assistance, reconnaissant ton néant, attendant tout de moi.»

**T4, 22 février 1903** *L'humanité de Jésus a réparée la loi de la grâce et sert d'échelle pour le ciel*

«Ma fille, le péché offense Dieu et blesse l'homme. Comme le péché a offensé Dieu et a été commis par l'homme, une pleine satisfaction pour le réparer devait être faite par un Dieu et un homme. Par les trente années de ma vie mortelle, j'ai satisfait pour

les trois âges du monde, pour les trois aspects de la loi : la loi naturelle, la loi écrite et la loi de la grâce et pour les trois différents âges de chaque homme (son adolescence, sa jeunesse et sa vieillesse). J'ai satisfait, mérité et obtenu pour tous. Mon Humanité sert d'échelle pour monter au Ciel. Si l'homme ne monte pas par cette échelle par l'exercice de ses propres vertus, c'est en vain qu'il essaye d'y monter et il rend mon oeuvre inutile.» pour lui. »

**T5, 3 octobre 1903** *Bénédiction nécessaires pour nous conserver dans la grâce*

Je priaï aussi pour que Dieu multiplie les bénédictions qui nous sont nécessaires pour nous conserver dans la grâce.

**T8, 3 octobre 1908** *Si l'âme conserve l'attitude de faire le bien, la grâce demeure avec elle*

«Ma fille, quand l'âme se maintient dans l'attitude de faire le bien, la grâce est avec elle et donne vie à toutes ses actions. Si, cependant, elle devient indifférente à faire le bien ou accomplit le mal, ma grâce se retire: incapable de pactiser avec ces choses et de communiquer sa vie, consternée, elle se retire avec beaucoup de déplaisir. Veux-tu que la grâce soit toujours avec toi et que ma Vie forme la tienne? Reste dans l'attitude de toujours faire le bien. Ainsi, la totalité de mon Être se développera en toi et tu seras moins portée à te chagriner quand tu seras privée de ma Présence. En fait, sans me voir, tu me toucheras à travers tous tes actes Cela adoucira en partie la souffrance de ma privation. »

**T16, 28 août 1923** *Nourrir et cultiver grâces, dons et V., par des souffrances et actions*

«Ma fille, t'ayant fait la propriétaire de ma Volonté, je veux que non seulement tu la possèdes, mais que tu saches la cultiver et la multiplier. Ainsi, tes souffrances, ta vigilance, ta patience, et même ta privation de moi, serviront à protéger et à élargir ses frontières dans ton âme. Il ne suffit pas de posséder, il faut aussi savoir comment le faire. À quoi servirait à un homme de posséder un champ s'il ne se donnait pas la peine de l'ensemencer et de le cultiver, pour ensuite cueillir les fruits de son travail? Même s'il est le possesseur de son champ, s'il ne le travaille pas, il n'aura rien pour se nourrir.

Ainsi, ce n'est pas posséder qui rend l'homme riche et heureux, mais savoir bien cultiver ce qu'il possède. C'est la même chose concernant mes grâces, mes dons, et plus particulièrement ma Volonté, laquelle j'ai placée en toi comme une reine. Elle exige que

tu la nourrisses par tes souffrances et tes actions. Elle demande que, entièrement soumise à elle, tu lui accordes en toute chose les honneurs qui lui sont dus en tant que reine. À travers tout ce que tu fais et souffres, elle te procure ce qu'il te faut pour nourrir ton âme. Ainsi, toi d'un côté et moi de l'autre, nous agrandissons en toi les frontières de ma Suprême Volonté.»

## **FRUITS ET SIGNES DES PORTEURS DE GRÂCES**

**T3, 27 novembre 1899** *Celui qui a la grâce porte en lui le Paradis et possède Jésus*

Pour me plaindre de son retard, je lui ai dit: «Seigneur béni, pourquoi as-tu tant tardé? Peut-être as-tu oublié que je ne peux être sans toi? Aurais-je perdu ta grâce, pour que tu ne viennes plus?» Interrompant mon discours plaintif, il me dit: «Ma fille, sais-tu ce que fait ma grâce? Ma grâce rend heureux les âmes qui ont la vision béatifique de même que les voyageurs sur la terre, avec cette différence: les âmes qui ont la vision béatifique jouissent et se réjouissent elles-mêmes et les voyageurs sur la terre travaillent à ma promotion. Celui qui possède la grâce porte en lui le Paradis. Car posséder la grâce n'est rien d'autre que de me posséder. Et puisque moi seul suis l'objet enchanteur qui enchante tout le Paradis et qui forme tout le bonheur des bienheureux en possédant la grâce, l'âme possède son Paradis où qu'elle soit.»

**T3, 31 janvier 1900** *La grâce donne vie à l'âme*

«La grâce est la vie de l'âme. Comme l'âme donne vie au corps, ainsi la grâce donne vie à l'âme. Pour le corps, il ne suffit pas qu'il ait une âme pour maintenir sa vie, il lui faut aussi de la nourriture pour qu'il puisse grandir jusqu'à sa pleine stature. Ainsi, pour l'âme, il n'est pas suffisant qu'elle ait la grâce pour la maintenir en vie, il lui faut aussi de la nourriture pour qu'elle puisse progresser vers sa pleine stature. Et cette nourriture est la correspondance à la grâce. La grâce et la correspondance à la grâce forment une chaîne qui conduit l'âme au Ciel. Dans la mesure où l'âme correspond à la grâce, les maillons de cette chaîne se forment.»

**T3, 27 mai 1900** *L'Amour et la grâce pénètrent et attaquent le cœur et l'esprit... ..*

«Comme un vent violent attaque les gens et pénètre dans leur intérieur de manière à secouer la personne entière, ainsi mon Amour et ma Grâce attaquent et pénètrent le cœur, l'esprit et les

parties les plus intimes de l'homme. »

**T4, 30 juin 1901** *Les signes permettant de reconnaître si la grâce réside dans l'âme*

«...Veux-tu savoir quels sont les signes, permettant de reconnaître si l'âme possède ma grâce ? » Je répondis : « Seigneur, fais comme il plaît à ta très sainte bonté ! » Il poursuivit: «*Le premier signe pour savoir si l'âme possède ma grâce, c'est que tout ce qu'elle peut entendre ou voir à l'extérieur d'elle et provenant de Dieu lui fait éprouver intérieurement une douceur et une suavité toutes divines, qui ne peuvent être comparables à rien d'humain ou de terrestre.* Il en est comme pour une mère qui, simplement à la respiration ou à la voix de son enfant, reconnaît en lui le fruit de ses entrailles, ce qui la fait jubiler de joie. Il en est aussi comme pour deux amis intimes qui, à mesure qu'ils conversent ensemble, partagent mutuellement les mêmes sentiments, les mêmes intérêts, les mêmes joies et les mêmes afflictions. En voyant qu'ils ont les mêmes affinités, ils en éprouvent un grand plaisir et une grande joie, et ils en retirent tellement d'amour qu'ils ne peuvent se détacher l'un de l'autre.

«Il en va ainsi pour la grâce intérieure qui réside dans l'âme. Lorsque la personne voit extérieurement le fruit de ce qui l'habite intérieurement, elle éprouve une joie et une douceur si grandes qu'elle ne peut l'exprimer. «*Le second signe est que le discours de l'âme qui possède la grâce est paisible et a la puissance d'implanter la paix chez les autres,* alors que le même discours dit par celui qui ne possède pas la grâce ne fait aucune impression et n'apporte aucune paix. Ensuite, ma fille, la grâce dépouille l'âme de tout. De l'humanité de la personne, elle forme un voile recouvrant l'âme, de sorte que si ce voile est écarté, on découvre le paradis caché dans cette âme. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans cette âme la véritable humilité, l'obéissance et les autres vertus, puisqu'il ne reste rien d'autre de la personne qu'un simple voile. L'âme voit clairement qu'à l'intérieur d'elle il y a uniquement la grâce qui agit et qui tient en ordre toutes les vertus. La grâce permet à l'âme de demeurer dans une disposition continuelle d'ouverture à Dieu. »

**T4, 3 août 1901** *L'âme qui possède la grâce est puissante sur l'enfer, sur les hommes et sur Dieu*

Ce matin, mon adorable Jésus ne venait pas. Après une longue attente, la Vierge Maman vint en emmenant Jésus presque de force, car il fuyait. Alors, la Vierge très sainte me dit: «Ma fille, ne

te fatigue pas de l'appeler, sois importune. Cette fuite de Jésus est le signe qu'il veut envoyer des châtements. C'est pourquoi il fuit la vue des personnes aimées. Toi, ne t'arrête pas. Car l'âme qui possède la grâce est puissante sur l'enfer, sur les hommes et sur Dieu lui-même. La grâce étant une partie de Dieu, l'âme qui la possède n'a-t-elle pas un grand pouvoir sur ce qu'elle possède?»

**T4, 9 mars 1903** *Jésus parle de l'humilité et de la correspondance à la grâce*

Je compris que Dieu n'a aucune hésitation à confier aux humbles ses plus précieux trésors. Tout est ouvert pour les humbles, rien n'est sous clé... «Ma fille, si un corps est vivant, on peut dire que cela se reconnaît par la chaleur intérieure continue qu'il génère. Par contre, un corps mort peut bien être réchauffé au moyen de quelque chaleur extérieure, mais comme cette chaleur ne vient pas de la vraie vie, le corps se refroidit immédiatement. *On peut reconnaître de la façon suivante si une âme est vivante à la grâce*: sa vie intérieure se manifeste par les oeuvres qu'elle accomplit et par l'amour qu'elle a envers moi, et elle ressent la force de ma propre vie dans la sienne. Par contre, si c'est par quelque cause extérieure qu'elle se réchauffe, c'est-à-dire si elle fait quelque bien et ensuite se refroidit, retourne à ses vices et retombe dans ses habituelles faiblesses, il y a une grande probabilité qu'elle est morte à la grâce ou qu'elle est aux dernières extrémités de la vie. On peut reconnaître que c'est vraiment moi qui viens vers l'âme si elle éprouve ma grâce dans son intérieur et si tout le bien qu'elle fait se fusionne dans son intérieur. Par contre, si on voit que tout est extérieur et qu'on n'aperçoit rien de bien dans l'intérieur de l'âme, ça peut être le démon qui agit.»

**T7, 8 août 1906** *L'aide de la grâce, permet de courir, rend la route plus facile, enlève la lassitude*

«Ma fille, pour celui qui veut atteindre la fin, il est nécessaire -de toujours courir et de ne jamais s'arrêter. Courir rend le trajet plus facile. Plus on court, plus on s'approche rapidement de l'objectif poursuivi. De plus, aidé par la grâce, on ne sent pas la lassitude de la route. C'est tout l'opposé pour celui qui ne court pas. En ralentissant sa marche, il sent la fatigue et perd sa force pour continuer. En tardant, il perd de vue la fin de son voyage, c'est-à-dire le Bien suprême. Il se sent exténué et découragé. De plus, il perd la grâce Car, par le fait qu'il ne court pas, celle-ci ne lui est pas donnée en vain. Sa vie devient insupportable parce que l'oisiveté produit l'inertie. »

**T8, 21 novembre 1907** *Bienfaits et amour circulant entre Dieu et les créatures*

«L'âme qui est en pèlerinage ne peut comprendre tous les bienfaits et l'amour qui circulent entre le Créateur et les créatures. Elle ne peut pas comprendre que ses actions, ses paroles et ses souffrances font partie de ma Vie, et que seulement en agissant comme toi, elle peut faire du bien à tous. Je te dis seulement que tes pensées, tes battements de coeur, tes mouvements, tes membres et tes souffrances sont autant de lumières qui proviennent de toi. Quand elles m'atteignent, je les répands pour le bien de chacun pendant que je te retourne trois fois autant de lumières et de grâces.

De plus, au Paradis, je te donnerai de la gloire pour chacun.»

**T12, 8 mai 1920** *Dans l'ordre de la grâce, ceux qui vivent dans les hauteurs, doivent soutenir les petits*

«L'âme qui vit dans ma Volonté vit dans les hauteurs et, de ce fait, elle voit mieux ce qui se passe en bas. Elle doit participer aux décisions, aux afflictions et à toute autre chose propre à ceux qui vivent dans les hauteurs. Vois ce qui se passe dans la vie familiale courante: seulement le père et la mère, et parfois un fils plus âgé, participent aux décisions et aux souffrances inhérentes à la vie familiale. Quand la famille est dans les difficultés, les petits enfants ne savent rien de cela. Plutôt, ils jouent et vivent leur vie ordinaire. Il en va ainsi dans l'ordre de la grâce. Ceux qui sont petits et qui grandissent encore vivent en bas. Mais ceux qui vivent dans les hauteurs de ma Volonté doivent soutenir ceux qui vivent en bas, voir les dangers qui les guettent, les aider à prendre les bonnes décisions, etc.»

**T15, 2 avril 1923** *La DV sème : connaissance, grâce, sainteté et gloire et semences de résurrection*

«Je veux t'enchaîner avec cette lumière (de sa V), te vaincre et semer en toi autant de graines de résurrection que d'actes que tu accomplis dans ma Volonté. C'est uniquement ma Volonté qui élève à la gloire le corps et l'âme. Elle y sème la grâce, la plus haute sainteté, la résurrection et la gloire. Dans la mesure où l'âme réalise ses actes dans ma Volonté, elle acquiert la lumière divine.»

**T18, 22 novembre 1925** *Rosée bénéfique de la D.V.*

«Les actes accomplis dans ma Volonté se diffusent partout. Au lever du jour, tu m'as dit: "Que mon esprit s'éveille dans ta Divine Volonté et couvre de ta Volonté toutes les intelligences des

*créatures pour qu'elles s'éveillent dans ta Volonté. Au nom de toutes, je te présente leur adoration, leur amour et leur soumission.*" Alors une rosée céleste issue de ma Volonté s'est répandue sur toutes les créatures, apportait à chacune la grâce obtenue par ton acte. Comme il était beau de les voir toutes couvertes de cette rosée dont la rosée matinale est le symbole, laquelle, chaque matin, couvre les plantes, les embellit, les féconde et empêche de se dessécher celles qui sont sur le point de se faner. Aussi ravissante que soit la rosée matinale, la rosée résultant des actes effectuée dans ma Volonté l'est bien plus encore.» Je dis à Jésus: «Pourtant, mon Amour et ma Vie, malgré cette rosée, les créatures ne changent pas.» Il reprit: «Si la rosée matinale est si bienfaisante à moins qu'elle ne tombe sur du bois sec ou sur quelque chose qui n'a pas de vie, la rosée de ma Volonté est encore bien plus bienfaisante, à moins que les âmes qui la reçoivent ne soient complètement mortes à la grâce, auquel cas cependant, par sa vertu vivifiante, elle essaie de leur infuser un peu de vie. Mais toutes les autres âmes certaines plus, certaines moins, selon leurs dispositions sentent les effets de cette rosée bénéfique.»

**T18, 6 février 1926** *Si on veut faire une chose, demander à la DV de la faire à notre place*

Si tu veux faire une chose, ne la fais pas par toi-même, mais demande à ma Volonté de la faire à ta place. En fait, si tu la fais par toi-même, elle sonnera faux, et si c'est ma Volonté qui la fait, elle sonnera juste, elle sera en harmonie avec le Ciel, elle sera soutenue par la grâce et la puissance divine, elle sera le résultat de l'opération du Créateur en la créature, elle aura une fragrance divine, elle embrassera toutes les créatures d'un seul embrassement, et tous ressentiront en elle l'action bénéfique du Créateur au milieu des créatures.»

## **ABUS, BLOCAGE ET REJET DES GRÂCES**

**T13, 26 juillet 1921** *L'homme peut s'en soustraire*

« L'homme peut se soustraire à ma lumière, à mon amour et à ma grâce, mais jamais à ma Volonté; ce serait comme s'il voulait vivre sans eau. Même s'il existait un homme assez fou pour détester l'eau, alors, en dépit du fait qu'il la détesterait, il serait forcé d'en boire: ce serait l'eau ou la mort. »

**T3, 9 mars 1900** *L'homme qui refusant et boudant la lumière de la*

*grâce, préfère les ténèbres.* «Mais quelle n'est pas ma peine de voir que les gens passent au milieu de cette lumière les yeux fermés et que, défiant ma grâce par leurs torrents d'iniquités, ils s'éloignent de cette lumière et ils vivent volontairement dans des régions ténébreuses au milieu de cruels ennemis. Ils sont exposés à mille dangers parce qu'ils n'ont pas la lumière. Ils ne peuvent discerner s'ils sont au milieu d'amis ou d'ennemis et, ainsi, ils ne savent pas contourner les dangers qui les entourent.

Ah! Tous seraient horrifiés si l'homme faisait ce genre d'affront au soleil, poussant son ingratitude jusqu'à s'arracher les yeux pour le vexer et ne pas voir ses rayons, pour être ainsi plus certains de vivre dans les ténèbres. S'il pouvait raisonner, le soleil enverrait des lamentations et des pleurs plutôt que sa lumière, ce qui tournerait la nature sens dessus dessous. Quoiqu'il serait horrifié de voir faire cela en ce qui concerne la lumière naturelle, l'homme atteint de tels extrêmes en ce qui concerne la lumière de ma grâce. Mais, toujours bienveillante, la grâce continue d'envoyer ses rayons sur les ténèbres humaines. Ma grâce n'ignore personne! C'est plutôt l'homme qui, volontairement, la boude. Et quoiqu'il n'ait plus cette lumière en lui, celle-ci lui octroie quand même son scintillement. »

**T3, 27 mai 1900** *L'ingratitude, égal rejet*

« Cependant, l'homme ingrat rejette ma grâce et m'offense, et me cause une peine amère.»

**T4 p.181 : 9 mars 1903** *Ce sera terrible pour les âmes qui ne correspondent pas à ma grâce*

« Pendant qu'il disait cela, il disparut. Peu après il revint encore et ajouta : «Ma fille, comme ce sera terrible pour ces âmes qui ont été beaucoup fécondées par ma grâce et qui n'y ont pas correspondu !La nation hébraïque a été la plus comblée, la plus fécondée, et pourtant la plus stérile. Moi-même pendant ma vie publique j'ai obtenu de minces résultats. Ainsi, nous n'avons pas produit les fruits que Paul a obtenus chez les autres nations, moins fécondées par la grâce, mais qui y ont mieux correspondu, Car le manque de correspondance à la grâce aveugle l'âme, la dispose à mal interpréter les choses et ouvre la route à l'obstination, même devant des miracles. »

**T6, 24 nov. 04 :** *Que de fois la grâce de Dieu est étouffée*

« Ma fille, pour qu'il y ait don, -il faut la volonté de celui qui donne et -la volonté de celui qui reçoit. Autrement, si l'une des deux

volontés fait défaut, le don ne peut pas se faire. Il faut l'union des deux volontés. Oh ! Que de fois ma grâce est étouffée et mon sang rejeté et piétiné !»

**T7, 16 novembre 1906** *Jésus surveille les consacrés pour qu'ils ne gaspillent pas ses grâces*

«Tu ne peux comprendre la différence entre les offenses des âmes consacrées et celles des autres; voilà pourquoi tu es surprise! Les âmes consacrées ont déclaré m'appartenir, m'aimer et me servir. Et moi, à mon tour, je leur ai confié les trésors de ma grâce et, à quelques-unes, mes sacrements, comme c'est le cas pour mes prêtres. De plus, ces âmes affichent extérieurement m'appartenir, mais sont intérieurement éloignées de moi. Extérieurement, elles affichent qu'elles m'aiment mais, intérieurement, elles m'offensent et se servent de choses saintes pour nourrir leurs passions. Je garde mes yeux sur elles parce que je ne veux pas *qu'elles gaspillent mes dons et mes grâces*. Toutefois, en dépit de mes soins, elles réussissent à gaspiller mes dons ... Par contre, ces âmes profanes déclarent qu'elles ne m'appartiennent pas, qu'elles ne me connaissent pas et qu'elles ne veulent pas me servir. Ainsi, elles se trouvent libres d'hypocrisie. C'est l'hypocrisie qui me déplaît le plus. Comme elles ont déclaré qu'elles ne m'appartiennent pas, je ne puis leur confier mes dons. Même si ma grâce voudrait les stimuler et lutter avec elles, cette grâce ne peut pas leur être donnée parce qu'elles n'en veulent pas.»

**T7, 10 janvier 1907** *Grâces, dons et faveurs sont des dons divins pour mieux aimer Dieu*

«L'attachement des créatures à leur satisfaction personnelle est tel que je suis forcé de retenir mes dons. C'est que, plutôt que de s'attacher au donateur, elles s'attachent aux dons eux-mêmes, les adorant et offensant le donateur. Ainsi, si elles trouvent leur plaisir dans mes dons, elles s'en servent pour nourrir leurs passions. Si, d' autre part, elles n'y trouvent pas de joie, elles s'y désintéressent. Leur satisfaction personnelle forme une seconde nature chez elles. Elles ne savent pas où trouver leur vrai plaisir. C'est avec difficulté qu'elles perçoivent les plaisirs ajustés à l'Amour de Dieu, même dans les choses saintes. En recevant mes dons, mes grâces et mes faveurs, elles ne doivent pas se les approprier en ne recherchant que leur propre plaisir. Elles doivent les considérer comme des dons divins, servant pour aimer beaucoup le Seigneur, prêtes à les sacrifier pour ce même Amour. »

**T7, 20 février 1907** *L'âme qui ne correspond pas à ma grâce, vole ma grâce*

«Ma fille, quiconque ne correspond pas à ma grâce vit comme les oiseaux de proie: il vit de pillage, vole ma grâce, ne me reconnaît pas et, à la fin, m'offense. »

**T10, 22 décembre 1910** *La grâce trouvant l'âme entourée de bassesses s'envole*

«Les âmes et les oeuvres qui vous sont confiées produiront de splendides effets et vous récolterez le fruit désiré par vous et par moi tel que l'oeuvre de la Rencontre des prêtres dont je t'ai fait mention auparavant. Un de ces prêtres serait capable de faire la promotion et d'effectuer ce travail. Mais un peu d'estime de soi, de vaine peur et de respect humain le rendent incapable. Quand la grâce trouve l'âme entourée de ces bassesses, elle s'envole et ne s'arrête pas. Le prêtre demeure un homme qui fait un travail d'homme et ses oeuvres produisent des effets d'homme et non les effets que produisent les oeuvres d'un prêtre qui est animé par l'Esprit de Jésus-Christ.»

**T20, 27 décembre 27 :** *Tout ce qui n'a pas son origine en Dieu la vide de la grâce*

« Ma fille, chaque bien, pour être un bien, doit avoir son origine en Dieu. Par conséquent, l'amour, le fait lui-même de faire le bien, la souffrance, l'héroïsme des créatures qui se lancent tête première pour accomplir quelque chose, l'étude des sciences, sacrées et profanes en somme, tout ce qui n'a pas son origine en Dieu, enfle la créature, la vide de la grâce.»

**T20, 4 janvier 27 :** *L'accueil de la vérité forme des prodiges... grâce et de sainteté*

«...lorsqu'il n'y a pas la volonté de connaître la vérité et de la mettre en pratique, la disposition pour recevoir la chaleur que la lumière de mes vérités apporte avec elle est absente de l'âme. Ne trouvant pas l'humidité pour faire germer et féconder les vérités, cette chaleur brûle encore davantage et fait périr le bien qu'elle produit. C'est comme avec le soleil : lorsqu'il ne trouve pas l'humidité sur les plantes, sa chaleur les flétrit et brûle la vie des plantes ; mais s'il trouve l'humidité, le soleil fait des prodiges. La vérité est belle, elle est aimable, elle fait revivre les âmes et les féconde. Avec sa lumière et sa chaleur, elle forme des prodiges de développement, de grâce et de sainteté mais cela pour les âmes qui l'aiment afin de l'exécuter.»

**T20, 9 février 27** : *L'incrédulité ferme à la grâce, la foi, l'y ouvre*  
« ...s'ils ne croient pas que c'est moi, c'est encore pire. Car ils sont alors aveugles au point de ne pas avoir les yeux pour voir le Soleil de ma parole. L'incrédulité mène à l'obstination et à la dureté de coeur. Alors que la croyance adoucit le coeur, dispose à être gagné par la grâce et à recevoir la vue pour comprendre mes vérités.»

## **La grâce pour ceux-elles qui vivent dans la D. V.**

**T14 p.82 : 29 août 1922** *L'âme vivant dans la D. V. reçoit tout le bien que Jésus a accompli sur la terre*

«Imagine une roue: le centre est mon Humanité; les rayons sont tout ce que j'ai réalisé et souffert. La jante à laquelle les rayons se joignent est la famille humaine qui tourne autour du centre. Si la jante ne reçoit pas l'appui des rayons, la roue ne peut profiter du bien qu'offre le centre. Oh! comme je souffre de voir tous mes bienfaits suspendus et de voir que l'ingrate famille humaine, non seulement ne les reçoit pas, mais les méprise et les piétine! Voilà pourquoi je recherche avec un tel empressement des âmes qui voudront vivre dans ma Volonté, afin que je les rattache aux rayons de ma roue. Ma Volonté leur donnera la grâce de former la jante de cette roue. Ces âmes recevront les bienfaits qui ont été rejetés et méprisés par les autres.»

**T17, 20 juillet 1925** *L'âme qui vit dans la Divine Volonté est la favorite de la grâce*

«Ma fille, as-tu vu comme est douloureux l'état d'immobilité? C'est l'état le plus difficile parce que, même lorsqu'on subit la douleur la plus aiguë, bouger amène un soulagement et est un signe de vie. Les contorsions sont un langage muet suscitant la compassion chez ceux qui nous entourent. Tu as expérimenté comment cela est pénible. Sais-tu pourquoi je t'ai mise dans cet état d'immobilité? Pour te faire comprendre l'état dans lequel se trouve ma grâce et pour recevoir réparation de ta part. Oh! dans quel état d'immobilité se trouve ma grâce! Elle est vie et mouvement continuels, elle est dans l'acte continuels de se donner aux créatures, mais ces dernières la rejettent et la rendent immobile. Elle ressent la vie et veut la donner, mais elle est contrainte par l'ingratitude humaine de rester immobile. Quelle souffrance! Ma grâce est lumière et, en tant que telle, il est naturel qu'elle se répande, mais les créatures

répandent la noirceur, et quand ma lumière veut entrer en elles, cette noirceur la paralyse et la rend immobile et comme sans vie. Ma grâce est amour et a la vertu de tout illuminer, mais, aimant autre chose, les créatures rendent cet amour comme mort pour elles, et ma grâce en éprouve une cruelle douleur. Oh ! Dans quel pénible état se trouve ma grâce ! Et cet état de choses ne concerne pas uniquement ceux que l'on reconnaît ouvertement comme méchants, mais aussi ceux que l'on qualifie de religieux, d'âmes pieuses, qui bloquent ma grâce à cause de futilités, d'une petite chose qui n'est pas à leur convenance, d'un caprice, d'une vile affection ou d'une insatisfaction de leur volonté propre dans des choses saintes. Alors que ma grâce est tout mouvement et vie pour ces âmes, celles-ci l'immobilisent en suivant leurs inclinations, leurs caprices, des attachements humains ou d'autres choses dans lesquelles elles trouvent la satisfaction de leur ego. Ainsi, ces âmes remplacent ma grâce par leur ego qu'elles prennent comme vie et comme idole. »

**T17, 20 juillet 1925** *L'âme vivant dans la Divine Volonté est favorite et favorisée par la grâce*

«Mais sais-tu quelle est l'âme qui reconforte ma grâce, ne la rend jamais immobile, en est l'inséparable compagne, l'enchanté et la met de plus en plus en activité ? C'est l'âme qui vit dans ma Volonté. Là où règne ma Volonté, ma grâce est toujours agissante, toujours en fête, elle a constamment quelque chose à accomplir, elle n'est jamais au repos. L'âme dans laquelle règne ma Volonté est la favorite de ma grâce. Cette âme est la petite secrétaire de ma Volonté en qui ma Volonté dépose les secrets de ses peines et de ses joies. Ma Volonté lui confie tout, parce qu'elle y trouve suffisamment d'espace pour y faire le dépôt de ma grâce ; elle est comme une continuelle nouveau-née de ma suprême Volonté.»

**T18, 9 août 1925** *L'homme acceptant la Divine Volonté croît continuellement en grâce, lumière, beauté*

«Dans la mesure où l'homme accepte notre Volonté comme principe de sa vie, il croît continuellement en grâce, en lumière et en beauté, il répond au but premier de la Création, et nous recevons par lui la gloire qui nous est due pour toute la Création.»

**T18, 1<sup>er</sup> octobre 1925** *Comme des nuages de lumière et de grâces, les souffrances de Jésus entourent l'âme qui vit dans la Divine Volonté*

«Et, par le fait que l'âme qui vit dans ma Volonté est au centre de mon Humanité, tout ce que j'ai fait et souffert est orienté vers cette âme: si elle est faible, je lui donne de la force, si elle est souillée, mon sang la lave et l'embellit, mes prières la soutiennent, mes bras la tiennent fermement et la couvrent du fruit de mes travaux. En somme, tout tourne pour défendre et aider cette âme. Et voilà pourquoi la pensée de mes souffrances est comme naturelle pour toi: *puisque tu vis dans ma Volonté, mes souffrances t'entourent comme des nuages de lumière et de grâces.*»

## LA GRÂCE DES GRÂCES

**T11, 20 oct. 1916** : *Jésus sentinelle de nos âmes, ainsi que les âmes de la D.V.*

«Non seulement Je me fais sentinelle pour les âmes, mais je choisis celles qui vivent dans ma Volonté pour m'accompagner dans cette tâche. Puisque ces âmes sont complètement en moi, je les choisis comme secondes sentinelles. Ces secondes sentinelles me consolent, me remercient au nom de leurs protégés, me tiennent compagnie dans la solitude où plusieurs me tiennent, et me forcent à ne pas délaisser les âmes. Je ne peux donner de plus grandes grâces aux créatures que ces âmes qui vivent dans ma Volonté: elles sont les prodiges des prodiges.»

**T16, 22 février 1924** *La plus grande de toutes les grâces : la vie dans la Divine Volonté*

«Quand je suis venu sur la terre, l'homme était si englouti dans le mal et si rempli de sa volonté humaine que la vie dans ma Volonté ne pouvait trouver place en lui. Aussi, dans ma Rédemption, j'implorai d'abord pour que l'homme ait la grâce de la résignation à ma Volonté car, dans l'état où il se trouvait, il était incapable de recevoir le plus grand des cadeaux: celui de la vie dans ma Volonté. J'implorai ensuite pour lui la plus grande de toutes les grâces, le couronnement et l'accomplissement de toutes les grâces: la grâce de la vie dans ma Volonté, afin que nos joies pures de la Création et nos amusements innocents reprennent leur cours sur la surface de la terre.»

**T16, 22 mars 1924** *La plus grande des grâces: que sa Volonté soit connue sur la terre comme au Ciel*

«Ma fille, laisse-les parler et laisse-moi faire. Ne te sens pas concernée. Fais comme je faisais intérieurement et extérieurement quand j'étais sur la terre, spécialement durant ma vie cachée. Les

créatures ne savaient presque rien de ce que je faisais... Cependant, devant mon Divin Père, je préparais et faisais mûrir les fruits de la Rédemption. J'étais extérieurement ignoré, pauvre, misérable et méprisé. Mais, devant mon Père, mon intérieur travaillait à ouvrir des mers de lumière, de grâces, de paix et de pardons entre le Ciel et la terre...C'était la levure, la préparation, les fondations de la Rédemption. Il en va ainsi pour toi. Il est nécessaire que je dépose en toi la levure de ma Volonté, que j'active la préparation, que je pose les fondations, qu'il y ait un total accord entre toi et moi, entre mes actes intérieurs et les tiens, de manière à ce que le Ciel s'ouvre à de nouvelles grâces, à de nouveaux courants, et que la Suprême Majesté daigne concéder la plus grande des grâces: que sa Volonté soit connue sur la terre et y exerce sa pleine domination comme cela se passe au Ciel.»

**T16, 24 mai 1924** *De nouvelles grâces jamais vus auparavant sortiront de Jésus*

«Et c'est pourquoi j'ai entrepris de faire connaître les effets, la valeur, les biens et les choses sublimes de ma Volonté, et comment l'âme, empruntant le même chemin que mon Fiat, deviendra si sublime, divinisée, sanctifiée, enrichie, que le Ciel et la terre seront étonnés à la vue des prodiges accomplis en elle par mon Fiat. En fait, par la vertu de ma Volonté, de nouvelles grâces jamais données auparavant, une lumière plus brillante, des prodiges inouïs jamais vus auparavant sortiront de moi.»

**T17, 17 mai 1925** *Se fusionner dans l'ordre de la grâce dans tout ce qu'a fait et fera le Saint-Esprit*

«Ma fille, tu dois ajouter une autre chose sur la fusion dans ma Volonté. Il s'agit de se fusionner dans l'ordre de la grâce dans tout ce qu'a fait et fera le Sanctificateur (le Saint-Esprit) pour ceux qui doivent être sanctifiés. Nous, les trois Personnes divines, nous sommes toujours unis dans notre action. La Création est attribuée au Père, la Rédemption au Fils, et la réalisation du "que ta Volonté soit faite" au Saint-Esprit. C'est de lui dont il s'agit quand tu viens devant la suprême Majesté et dis : "Je viens vous retourner votre amour pour tout ce que le Sanctificateur accomplit envers ceux qu'il sanctifie ; je me place dans l'ordre de la grâce afin de pouvoir vous offrir la gloire et le retour d'amour que vous auriez reçus si tous étaient devenus saints, et faire réparation pour toute opposition ou manque de correspondance à la grâce."»

**Différence entre l'âme baptisée dans la grâce et l'âme qui vit**

**dans la D.V.**

**T.33, 11 mars, 34** : Or, tu dois savoir que l'âme en état de grâce est le temple de Dieu. Mais lorsque l'âme vit dans notre Volonté, c'est Dieu lui-même qui se fait le Temple de l'âme. Et combien est grande la différence entre la créature temple de Dieu et Dieu Temple de l'âme. - le premier est un temple exposé aux périls, aux ennemis, sujet aux passions. Bien souvent, notre Être suprême se trouve dans ces temples comme en un temple de pierre, abandonné, où Il n'est pas aimé comme Il devrait l'être. Et la petite lampe de son amour continuuel que l'âme devrait avoir en hommage au Dieu qui réside en elle, est éteinte par manque d'une huile pure. Et si cette âme devait tomber dans un péché grave, - notre temple s'écroule et -l'âme est occupée par des voleurs et des ennemis qui la profanent et se moquent d'elle. -Le second Temple, qui est Dieu Temple de l'âme, n'est pas exposé aux dangers. Les ennemis ne peuvent pas s'en approcher, les passions s'éteignent. Et l'âme dans ce Temple divin est comme la petite Hostie qui porte Jésus en elle Avec l'amour éternel qu'elle en retire, l'âme est nourrie et devient la petite lampe vivante qui toujours brûle sans jamais s'éteindre. Ce Temple occupe un poste royal et l'âme est notre gloire et notre triomphe.

**1ere : âme en état de grâce est :  
Temple de Dieu\***

**La 2<sup>e</sup> : Dieu se fait lui- même  
le TEMPLE \*\*\***

**\*Exposée aux dangers et passions**

**Démon mécontent lire : vol 16, 23 août 24**

**\*\*\*Aucun danger ou ennemi ne peut en approcher, passions sans puissance**

## **Les vertus et l'humilité**

**Les vertus en général**

**T30, 30 janvier 1932** : *Elles ont vue le jour à la Création, mais chaque créature en est dotée à sa naissance.*

« C'est dans cette extase amoureuse (l'acte de la Création de la créature) que sont sortis de nous : les dons, les grâces, les vertus, les beautés, les saintetés, etc., dont nous devons doter et enrichir les créatures. Notre amour n'était pas satisfait avant d'avoir mis en ordre en dehors de nous tout pour servir à toutes et à chacune,

toutes les diversités de saintetés, de beautés et de dons afin que chacune soit l'image de son Créateur. Ces legs et ces richesses sont déjà à la disposition de chaque créature. *Si bien que chacune en naissant détient déjà la dot que Dieu a sortie de lui à la création de l'homme.* Mais combien l'ignorent et ne se prévalent pas des droits que Dieu leur a donnés, et tout en étant riches, vivent pauvrement...»

**T4, 30 janvier 1901** : *Les vertus ont été acquises par la Passion de Jésus*

« Ma fille, comme un poison, l'intérêt personnel est entré dans tous les coeurs et, comme des éponges, les coeurs sont restés imprégnés de ce poison. Ce poison pestiféré a pénétré dans les monastères, chez les prêtres et chez les laïques. Ma fille, devant ce poison, les vertus les plus sublimes tombent et éclatent comme une vitre fragile. »

« Les vertus et les mérites que j'ai acquis pour l'homme durant ma Passion sont autant de colonnes sur lesquelles chacun peut s'appuyer dans sa marche vers l'éternité.

Mais, en fuyant ces colonnes, l'homme ingrat s'appuie sur la fange et marche sur le chemin de la perdition.»

**T2, 9 septembre 1899** : « La foi, l'espérance et la charité embrassent tout et contiennent toutes les autres vertus au point de constituer... la base et la racine d'un arbre; sans eux aucune vertu ne peut être produite. »

**T3, 21 mai 1900** « ... En vivant dans ma Volonté, l'âme possède la Puissance, la Sagesse et la Sainteté et toutes les autres vertus que Dieu lui-même contient. »

Jusqu'à la pleine vie dans la Divine Volonté, on doit : 1. La désirer ardemment 2. Toutes nos affections doivent languir après Elle (La ferme décision de l'âme de vivre dans la D.V. permet alors à Dieu de la sevrer progressivement de son mode humain de prière et d'action et de la dépouiller de ses attachements humains.)

**T7, 9 mai, 1907** : « La vertu, c'est ce qui est bien. »

**T11, 13 mars, 1912.** Les 3 puissances de notre âme –volonté, intellect, mémoire doivent continuellement l'embrasser. Parmi les actes de l'âme qui l'aident le plus à se disposer à posséder les divines vertus, il faut mentionner : « l'acte préalable, l'acte actuel, et les rondes » Luisa maintient que : l'âme qui pratique les vertus

se dispose à demeurer unie à la Volonté de Dieu et à ses divines vertus IZp.194 et que la Puissance de la D.V. accompagne et facilite l'exercice des vertus : elles deviennent divines et l'âme acquièrent une triple facilité. IZ p. 200

**T13, 14 sept, 21** : Elle ne perçoit pas la pratique délibérée des vertus qui opèrent à chaque instant, leur continuel exercice

**T5 16 oct. 05** : ...Ni, leur augmentation si elles sont faites avec amour et attention.

**T20, 29 nov.26** : L'âme n'a pas à former l'intention d'acquérir chaque vertu, puisque Dieu forme ses intentions, accompagne ses actes divins, Il place sa sainteté à ton service.

**T.34, 4 juillet 36** : ...Lui communique la facilité d'accomplir en une heure ce qu'elle accomplirait autrement en un siècle. »

**T7, 3 oct. 06** : « La Divine Volonté, absorbe les vertus de l'âme et leur confère une qualité éternelle...cela affecte donc les vies de toutes les créatures en même temps et avec facilité. »

**T.13, 14 sept. 1921** « ...Si quelqu'un veut pratiquer les vertus, l'occasion manque très souvent. Si elle veut exercer l'obéissance, il faut que quelqu'un lui commande et il peut se passer des jours, des semaines sans qu'on lui donne un nouvel ordre pour qu'elle obéisse. Par conséquent, malgré sa bonne volonté, elle ne peut s'exercer à l'obéissance...même chose pour la patience, l'humilité ou autres vertus : ce sont des vertus de ce bas monde. Par contre, ma Volonté est la vertu du Ciel et Moi seul suffis à garder l'âme, à chaque instant, en exercice continu. Il est facile pour Moi de garder l'âme élevée sur les hauteurs, nuit et jour, de soutenir l'exercice continu de sa volonté dans ma Volonté. »

Marie à Luisa : ceci confirme à quel point la Vierge Marie peut et veut nous aider, Elle qui est la Reine du Royaume de la Divine Volonté.

La lumière, la sainteté et la puissance de la Divine Volonté. convertisse la nature d'une âme en toutes les vertus... Mets ta volonté dans mes mains et sois ferme en refusant désormais de faire ta volonté et je te disposerai à être possédé par la D.V. Elle bannira de toi toute chose (obstructive) et tout ce que tu n'as pas accompli en de nombreuses années, tu l'accompliras en un jour...VMDV, 13<sup>e</sup> jour

## L'HUMILITÉ DE JÉSUS

**T3, 12 janvier 1900** : *Son Humanité fut remplie d'humiliations*  
«*Mon Humanité fut submergée par la disgrâce et l'humiliation, au point de débordement.*

« C'est pourquoi, devant mes vertus, -le Ciel et la terre tremblent et -les âmes qui m'aiment usent de mon Humanité comme d'une échelle pour atteindre quelques reflets de mes vertus.

« Dis-moi: comparativement à mon humilité, où est la tienne? Moi seul peux me glorifier de posséder une vraie humilité... **J'ai accompli des actes continuels d'humilité héroïque.** »

«La grande différence entre mon humilité et celle des créatures qui, devant la mienne, n'est qu'une ombre- même celle de mes saints, - c'est que les créatures -sont toujours créatures et -ne connaissent pas comme moi le vrai poids du péché. Bien que -certaines âmes furent héroïques et à mon exemple, elles se soient offertes pour souffrir les peines des autres, elles ne sont pas différentes des autres: elles sont faites de la même glaise.

La simple pensée -que leurs souffrances sont la cause de nouveaux gains pour elles, et -qu'elles en glorifient Dieu, est un grand honneur pour elles...

**Le manque d'humilité de l'homme fut la cause de tous les maux qui ont inondé la terre.**

Et moi, -par l'exercice de cette vertu, -je devais attirer sur les hommes tous les biens de la Divinité.

Aucune grâce ne quitte mon Trône, si ce n'est à travers l'humilité. Aucune requête ne peut être reçue par moi, si elle n'a pas la signature de l'humilité. Aucune prière n'est entendue par mes Oreilles ni n'émeut mon Coeur à la compassion, si elle n'est pas parfumée d'humilité. »

« Si la créature ne va pas jusqu'au bout -pour détruire en elle cette recherche des honneurs et l'estime de soi (ce qu'on détruit en aimant être haï, humilié et confondu), -elle sentira autour de son coeur comme une tresse d'épines, et -elle aura un vide dans son coeur qui l'ennuiera toujours et la maintiendra très dissemblable de ma très sainte Humanité.

Si elle n'en vient pas à aimer les humiliations, - tout au plus sera-t-elle capable de se connaître un peu, - mais elle ne brillera pas devant moi, vêtue du beau et charmant vêtement de l'humilité.»

**T3, 12 janvier 1900** : *Lien entre connaissance de soi et humilité*

« Qui pourrait dire toutes les choses que j'ai comprises concernant -la vertu d'humilité et -la corrélation entre la connaissance de soi et l'humilité?

Il me semble avoir saisi la distinction entre ces deux vertus, mais je n'ai pas les mots pour l'exprimer. Pour dire quelque chose là-dessus, je me servirai **d'un exemple** :

Imaginons un homme pauvre -qui sait qu'il est pauvre et -qui, pour les personnes qui ne le connaissent pas et qui pourraient croire qu'il possède quelque chose, manifeste clairement sa pauvreté. On peut dire de cet homme -qu'il se connaît, -qu'il dit la vérité et, -qu'ainsi, il sera plus aimé. Il attirera les autres à la compassion sur son état misérable. Tous l'aideront. C'est ce que produit la connaissance de soi. Mais qu'arriverait-il si cet homme, -ayant honte de manifester sa pauvreté,

-se vantait d'être riche, alors que tous sauraient -qu'il ne possède même pas les vêtements qu'il porte et -qu'il meurt de faim. Tous le haïraient, -personne ne l'aiderait et il deviendrait la risée de tous ceux qui le connaissent. Ce misérable homme irait de mal en pis et finirait par périr. C'est ce que l'orgueil produit devant Dieu et devant les hommes. Celui qui ne se connaît pas -s'éloigne automatiquement de la Vérité et -s'engage sur les chemins de la fausseté.

**Il y a une autre forme d'humilité héroïque qui résulte aussi de la connaissance de soi.**

Imaginons un homme riche, - né au milieu du confort et des richesses, et - qui est bien reconnu comme tel. Cependant, considérant les humiliations profondes auxquelles Notre-Seigneur Jésus-Christ s'est soumis par Amour pour nous, -il devient amoureux de la sainte humilité, -abandonne ses richesses et son confort, -enlève ses nobles vêtements et se couvre de guenilles. Il vit inconnu. Il ne dit à personne qui il est. Il vit avec les plus pauvres comme s'il était leur égal. Il fait sa joie des mépris et des confusions. On trouve chez cet homme ce qui arrive aux saints - qui s'humilient de plus en plus et -qui savent que le Seigneur les remplit ainsi de ses grâces et de ses dons. Dans ces exemples, on voit - que la connaissance de soi sans humilité n'est bonne à rien, que la connaissance de soi accompagnée d'humilité devient précieuse. »

**T3, 24 juin 1900 :**« ...Si je n'envoie pas de punitions sur eux, je ferai du mal à leur âme, parce que la croix seule est nourriture pour l'humilité. »

Non daté, Vol 3, p.25 à 30 : (humilité) elle attire la grâce, brise les

plus fortes chaînes et fait surmonter chaque barrière entre l'âme et Dieu... elle est l'ancre de la paix... elle est la clé du paradis. »

**T3, 27 janv. 1900 :** *Les vertus proviennent de la Très Sainte Trinité*

Il me fit comprendre que tout doit être ordonné dans une âme. L'âme possède beaucoup de petites chambres, -une pour chaque vertu, -chaque vertu ayant avec elle toutes les autres, de telle manière que -si l'âme semble ne posséder qu'une vertu, -celle-ci est accompagnée de toutes les autres.

Néanmoins, les vertus sont toutes distinctes et chacune a sa place dans l'âme. Elles proviennent toutes de la Très Sainte Trinité qui, tout en étant une, est formée de trois personnes distinctes. J'ai aussi compris que chacune des chambres de l'âme est, ou bien remplie par une vertu, ou bien par le vice opposé. »

**T2, 19 mars 1899 :** *Jésus infuse la vertu dans l'âme, le diable ne le peut pas Luisa craint d'être trompée par le démon.*

« Si le démon parle de vertu, c'est d'une vertu à l'eau de rose et non pas d'une vertu véritable. Il ne peut infuser la vertu dans l'âme, mais seulement en parler. Si, parfois, il fait croire à l'âme qu'il veut qu'elle fasse quelque bien, elle ne saurait y persévérer et, pendant qu'elle le fait, elle est nonchalante et agitée. Je suis le seul à pouvoir m'infuser dans les cœurs afin qu'ils pratiquent la vertu et qu'ils souffrent avec courage, sérénité et persévérance. D'ailleurs, depuis quand le diable recherche-t-il la vertu? Ce sont plutôt les vices qu'il recherche. Alors, ne crains pas et sois paisible. »

**T4, 2 juin 1902 :** *Chemin progressif des vertus*

« Ma fille, l'intérieur de l'âme est comme un amas de passions. À mesure que l'âme progresse en détruisant ces passions, les vertus les remplacent, accompagnées de grâces diverses. Pendant que les vertus vont en se perfectionnant, mes grâces s'accroissent. Puisque mon trône est composé de vertus, - la personne qui possède les vertus - m'offre un trône pour que je puisse régner dans son cœur et - elle me présente ses bras pour m'embrasser et me courtiser continuellement, jusqu'à ce que je trouve mes délices en sa compagnie. C'est un fait que l'âme peut se souiller, mais la vertu reste toujours intacte. Aussi longtemps que l'âme sait conserver la vertu, elle en a la possession. **Mais, lorsque l'âme perd la vertu, il se fait comme un retour. C'est-à-dire, la vertu me revient, là d'où elle est sortie. »**

**T6, 20 mars 1905 :** *Pour être véritable, les vertus doivent avoir leur principe en Dieu*

« Les vertus qui n'ont pas leur principe en Dieu sont de fausses vertus. En fait, tout ce qui n'a pas son principe en Dieu ne peut être appelé amour ou vertu. Ce sont des lumières apparentes qui finissent par se transformer en ténèbres. »

**T4, 9 avril 1901 :** *Les vertus doivent s'enraciner dans l'Humanité de Jésus*

« Il y a une certaine ferveur et certaines vertus -qui ressemblent à ces jeunes arbres qui poussent autour de certains arbres mûrs et - qui, n'étant pas bien enracinés dans leur tronc, se dessèchent à la suite d'un vent violent ou d'un gel un peu fort. Il se peut cependant qu'après quelque temps ils reverdissent de nouveau mais, - étant exposés aux intempéries et aux changements, - jamais ils ne parviennent à être des arbres mûrs. « Ainsi **sont cette ferveur et ces vertus** qui ne sont **pas** bien **enracinées** dans le tronc de l'arbre de l'obéissance, c'est-à-dire, **dans le tronc de l'arbre de mon Humanité qui a été tout obéissance**. Dans les tribulations et les épreuves, elles se dessèchent. Elles ne parviennent jamais à produire des fruits pour la vie éternelle.»

### Comment vivre l'humilité

**T1, p.8 :** *Au commencement de tout : demander l'assistance de Jésus*

Il me disait souvent: « Si tu avais été plus humble et plus près de moi, tu n'aurais pas fait ce travail si pauvrement. Mais parce que tu pensais que tu pouvais commencer, continuer et finir le travail sans moi, tu l'as réussi, mais pas selon mes désirs à moi.

Pour cette raison, **demande mon assistance au commencement de tout ce que tu entreprends. Assure-toi que je sois toujours présent pour travailler avec toi**

Ce que tu fais sera complété avec perfection. Sache que si tu fais toujours cela, tu acquerras la plus grande humilité. Si tu fais le contraire, - l'orgueil rentrera en toi et - elle étouffera cette très belle vertu d'humilité qui a été semée en toi.»

Ainsi il me donnait beaucoup de lumière et de grâces et me faisait voir la laideur du péché d'orgueil. L'orgueil est la plus terrible ingratitude envers Dieu et le plus grand affront qu'on puisse lui faire. Il aveugle l'âme complètement, il l'amène à tomber dans une grande impiété, et il la conduit à sa ruine.

**T1 p.22 :** *Abandon et humilité*

En prière, quand tu te sens dispersée, *ne pense à rien et sois en paix*. -Ne cherche pas les raisons pour lesquelles ta prière est aride, parce que ceci cause davantage de distractions. -Humilie-toi plutôt, crois aux mérites de la souffrance, et reste tranquille. »

**T 2, 3 avril 1899** : « Il ne peut pas y avoir d'humilité sans confiance. L'humilité sans la confiance est une fausse vertu. »

**T36, 25 avril 38** : *Vivre dans la Divine Volonté*

«...pour celle qui vit dans notre Vouloir, il n'y a aucun danger -que la fumée de l'amour-propre puisse entrer, même dans les plus grandes oeuvres qu'elle pourra accomplir. Cette âme est la petite flamme nourrie par la grande lumière qui est Dieu. La lumière sait comment se débarrasser de l'obscurité des passions et de la fumée de l'amour-propre. Comme cette âme est lumière, - elle comprend tout de suite que tout ce qu'elle fait de bien, c'est Dieu qui travaille dans son propre néant. Si ce néant n'est pas vidé de tout ce qui ne se rapporte pas à Dieu, Dieu ne descend pas au fond du néant de cette créature pour accomplir les grandes oeuvres dignes de lui. Ainsi, même l'humilité n'entre pas dans notre Vouloir. Y entre plutôt -le néant de la créature, -la connaissance qu'elle n'est rien et que tout le bien qui entre en elle n'est rien d'autre que l'action divine. »

**T28, 2 août 1930** : *Faire notre part*

(quand Il était sur terre) « Tous ceux qui venaient vers Moi-pour m'entendre avec foi dans le coeur, -avec humilité et le désir de connaître les vérités que je leur manifestais afin de les mettre en pratique, me comprenaient. Ils déchiraient ainsi le voile qui cachait mes vérités Ils trouvaient le bien de mon acte avec foi et humilité. Vouloir connaître mes vérités était pour eux un travail qu'ils accomplissaient... Pour faire que mes vérités brillent comme des soleils dévoilés, ce qu'elles sont, **les créatures doivent faire leur part**, parcourir le chemin pour les toucher, qui est la foi. Elles doivent désirer mes vérités, vouloir les connaître, prier et humilier leur intelligence afin d'ouvrir leur intellect pour que le bien de la Vie de mes vérités entre en elles. En faisant cela, elles déchireront le voile et trouveront les vérités plus brillantes que le soleil. »

**T3, 20 juin 1900** : *Fuir tout raisonnement*

« ...sache que la plus sublime humilité exige -de fuir tout

raisonnement et -de s'abîmer dans son néant. Si on fait ainsi, alors, sans trop s'en rendre compte, on se fond en Dieu. Cela amène -l'union la plus intime entre l'âme et Dieu, -le plus parfait amour pour Dieu et -le plus grand avantage pour l'âme, parce que, en quittant sa propre raison, on acquiert la Raison divine. En renonçant à tout regard sur elle-même, -l'âme n'est pas intéressée à ce qui lui arrive et - elle parvient à un langage complètement céleste et divin. »

**T3, 24 juin 1900 : *Accepter la croix***

« Si je n'envoie pas de punitions sur eux, je ferai du mal à leur âme, parce que **la croix seule est nourriture pour l'humilité**. Si je ne fais pas ainsi, je finirai par leur faire manquer le moyen -de devenir humbles et -de sortir de leur étrange folie. »

**T29, 30 mars 1931 : *Accepter l'humiliation, outil de l'humilité***

Car « ...l'humiliation est porteuse de gloire, le mépris des créatures amène l'appréciation divine et l'abandon à leur mépris rappelle la fidèle compagnie de ton Jésus. »

## **Ce qu'est l'humilité**

**T9, 16 mai 1909 :** « L'humilité est la bêche qui creuse le coeur et forme le vide; le détachement de tout, *y compris de soi-même* est le vide par excellence. La fenêtre pour faire entrer la lumière de la grâce dans ce vide est la confiance en Dieu et la méfiance envers soi-même. Autant la confiance est grande, autant s'ouvre la porte pour laisser entrer la lumière et laisser passer plus de grâces. »

**T6, 24 février 1905 :** « Ma fille, *l'humilité est une fleur sans épines*. Étant sans épines, on peut -la prendre dans sa main, -l'éteindre ou -la mettre où l'on veut sans craindre d'être incommodé ou de se piquer. On peut en faire ce que l'on veut. Elle renforce et éclaircit la vue et se maintient sans épines.»

## **Il élève les humbles**

**T3, 17 mars 1900 :** « Ma fille, plus tu t'abaisses, plus je me sens attiré à me courber vers toi et à te remplir de mes grâces. L'humilité attire ma lumière. »

**T4, 9 mars 1903 :** *j'entendis Jésus béni prier dans mon intérieur. Il disait : « Père saint, glorifie ton nom.*

*« Confonds les orgueilleux et ne te montre pas à eux. Manifeste-toi aux humbles, vu que seulement les humbles te reconnaissent comme leur Créateur et se reconnaissent comme ta créature. »*

*Ensuite, il garda le silence, et je compris la force de l'humilité devant Dieu. Je compris que Dieu n'a aucune hésitation à confier aux humbles ses plus précieux trésors. Tout est ouvert pour les humbles, rien n'est sous clé. C'est le contraire pour les orgueilleux. Il semble que Dieu leur met des pièges sous les pieds pour les confondre à chaque pas.*

**T1, p.72 :** *Je crois que Jésus ne pourrait pas se manifester dans une si grande beauté à une âme qui ne jouirait pas d'un calme parfait et d'une profonde humilité. Il se retirerait au moindre trouble de l'âme. D'un autre côté, si une âme ressentait une paix et un calme tels qu'elle ne serait pas troublée par un désastre et une guerre féroce autour d'elle, alors non seulement Jésus se laisserait voir par elle, mais il goûterait un doux repos en elle, un repos que ne pourrait lui procurer une âme troublée.*

**T2, 19 mai 1899 :** *« L'humilité attire les faveurs célestes. Dès que je trouve l'humilité dans une âme, j'y déverse en abondance toutes sortes de faveurs célestes. Plutôt que de te troubler, -assure-toi que tu es remplie d'humilité et -ne t'inquiète pas du reste.»*

*Ensuite, il m'a fait voir plusieurs personnes pieuses, - parmi lesquelles il y avait des prêtres, - dont quelques-uns menaient une vie sainte. Mais, si bons qu'ils étaient, ils n'avaient pas cet esprit de simplicité qui permet de croire -aux nombreuses grâces et -aux multiples moyens que le Seigneur utilise avec les âmes.*

*Jésus me dit: « Je me communique aux humbles et aux simples, - même s'ils sont pauvres et ignorants, -car ils croient immédiatement à mes grâces et -ils les apprécient grandement. Mais, avec ceux-là, je suis très réticent. Ce qui rapproche l'âme de moi, c'est d'abord la foi. Ces personnes, avec toute leur science, leur doctrine et même leur sainteté, ne font jamais l'expérience de recevoir un rayon de lumière céleste. Elles suivent la voie naturelle mais n'arrivent jamais à toucher le moindrement au surnaturel. C'est d'ailleurs pourquoi, durant ma vie mortelle, il n'y avait - pas un érudit, - pas un prêtre, - pas un homme puissant parmi mes disciples. Tous mes disciples étaient ignorants et de condition modeste. Car ces gens-là étaient -plus humbles, -plus simples et aussi -mieux disposés à faire de grands sacrifices pour moi.»*

## Effets de l'humilité

**T4, 4 avril 1901** : *Parole de Luisa à deux hommes qui semait la terreur et l'épouvante vers qui le Seigneur l'envoya pour les convaincre des maux qu'ils font* : « Vous devez savoir que si vous arrivez à réaliser votre intention de détruire les biens moraux rattachés à la religion, aux vertus et au bien-être social, sans vous apercevoir de vos erreurs, vous arriverez en même temps à détruire tous les biens physiques et temporels. Car, plus on enlève aux biens moraux, plus on augmente les maux physiques. Par conséquent, sans vous en apercevoir, vous détruisez ces biens passagers que vous aimez tant et, non seulement vous travaillez contre votre propre bien, mais vous recherchez ce qui détruit votre propre vie, et vous serez la cause qui fera verser des larmes amères à vos survivants.

Ensuite, j'ai fait un très grand acte d'humilité que je ne peux même pas décrire. Les deux hommes sont devenus comme deux êtres sortant d'un état de folie. Ils étaient tellement affaiblis qu'ils n'avaient pas même la force de me toucher. Ainsi, je suis passé librement au milieu d'eux. J'ai compris **qu'aucune force ne peut résister à la raison et à l'humilité.**

**T4, 30 juin 1901** : « La vertu qui exalte le plus Dieu est l'humilité, et la vertu qui exalte le plus la créature devant Dieu et devant les hommes est l'humilité. »

**T4, 30 juillet 1901** : « Ma fille, combien l'orgueil a ruiné le monde! L'orgueil est arrivé à détruire cette petite lumière de la raison que tous portent en eux à leur naissance. Sache cependant que la vertu qui exalte Dieu le plus, c'est l'humilité. La vertu qui exalte le plus la créature devant Dieu et devant les hommes, c'est également l'humilité. »

**T3, 12 janvier 1900** : « Ah oui! L'humilité -attire la grâce, -brise les plus fortes chaînes et -fait surmonter chaque barrière entre l'âme et Dieu. L'humilité est la petite plante toujours verte et fleurie -qui n'est pas sujette à être rongée par les vers et -qui ne peut être abîmée ou flétrie par les vents, la grêle ou la chaleur. Alors même qu'elle est la plus petite plante, elle développe les plus grandes branches qui pénètrent dans le Ciel et rejoignent le Coeur de Notre-Seigneur. Seulement les branches qui proviennent de cette petite plante ont leurs entrées gratuites dans cet adorable Coeur.

**T3, 20 juin 1900 :** « L'humilité donne à l'âme un vêtement de sécurité. Enveloppée de ce vêtement, l'âme demeure dans la paix la plus profonde, toute ornée pour plaire à son Jésus bien-aimé.»

**T3, 16 avril 1900 :** « Ma fille, le passeport pour entrer dans la béatitude que l'âme peut posséder sur cette terre doit être paraphé de trois signatures: - la résignation, - l'humilité et - l'obéissance.

La résignation parfaite à ma Volonté liquéfie nos deux volontés et les fond en une seule. C'est du sucre et du miel. Mais, par la résistance à ma Volonté, le sucre devient amer et le miel se transforme en poison. Il n'est pas suffisant d'être résigné. Mais l'âme doit être convaincue aussi - que le plus grand bien pour elle et - la meilleure manière de me glorifier, est de toujours faire ma Volonté. Il faut aussi la signature de l'humilité. Car l'humilité produit la connaissance de ma Volonté. Mais ce qui -ennoblit les vertus de résignation et d'humilité, -les fortifie, les rend persévérantes, -les lie ensemble et les couronne, c'est l'obéissance!

Ah oui! L'obéissance -détruit complètement la volonté propre et tout ce qui est matériel, -spiritualise tout et se pose sur la créature comme une couronne. Sans l'obéissance, la résignation et l'humilité sont sujettes à l'instabilité. D'où la stricte nécessité de la signature de l'obéissance -pour que soit validé le passeport permettant de passer dans le royaume de la félicité spirituelle dont l'âme peut jouir ici-bas. «Sans les signatures de la résignation, de l'humilité et de l'obéissance, -le passeport sera sans valeur et - l'âme sera toujours éloignée du royaume de la félicité. Elle sera contrainte à rester dans l'inquiétude, la peur et les dangers. Pour sa propre disgrâce, -elle aura comme dieu son propre ego et -elle sera courtisée par l'orgueil et la rébellion.»

## **Hommage à l'HUMILITÉ**

**T3, 12 janvier 1900 :** « L'humilité est le sel -qui assaisonne toutes les vertus et -préserve l'âme de la corruption du péché.

L'humilité est la petite herbe qui pousse près des chemins. Elle disparaît quand elle est piétinée mais elle repousse ensuite plus belle qu'avant. L'humilité est cette greffe domestique qui ennoblit la plante sauvage. Elle est la monnaie de la grâce. L'humilité est la lune qui nous guide dans les ténèbres de la nuit de cette vie.

L'humilité est le marchand rusé qui sait comment vendre ses biens et qui ne gaspille pas même un sou de la grâce qui lui est donnée. L'humilité est la clef du Paradis où personne ne peut entrer sans

elle. L'humilité est le sourire de Dieu et de tout le Paradis et les pleurs de tout l'enfer.»

**T12, 6 décembre 1917** : *Plus qu'une attitude d'humilité, dans son néant*

« Les actions qui ne sont pas faites dans ma Volonté ne peuvent me plaire, si belles soient-elles; elles sont basses, humaines et limitées. Par contre, les actions faites dans ma Volonté sont nobles, divines et infinies, comme ma Volonté. Elles sont similaires aux miennes et je les revêts de la même valeur, du même Amour et de la même puissance. Je les multiplie en tous et les étends à toutes les générations. Que m'importe qu'elles soient petites; ce sont mes actions qui sont répétées et cela suffit.

L'âme se place alors dans son vrai néant, non pas en attitude d'humilité où elle ressent toujours quelque chose d'elle-même mais, en tant que rien, elle entre dans le Tout que je suis et travaille avec moi, en moi et comme moi. Complètement dépouillée d'elle-même, elle ne s'arrête ni à ses mérites ni à son intérêt personnel. Plutôt, toute attentive à me rendre heureux, elle me donne une domination absolue sur toutes ses actions, sans chercher à savoir ce que j'en fais. Une seule pensée l'occupe: vivre dans ma Volonté, me suppliant de lui accorder cet honneur. »

## La confiance

**Introduction** : *Une âme confiante est une âme gaie!*

**T16, 5 février 1924** - *Les effets de la gaieté pour l'âme, son importance pour nous et pour Jésus!*

«Ma fille, dis-moi pourquoi tu es si mélancolique. Vois, je reviens du milieu des créatures avec des larmes dans les yeux, le cœur percé, trahi par beaucoup, et je me disais: "Allons vers ma fille, ma petite nouvelle-née de ma Volonté, afin qu'elle assèche mes larmes. Par ses actes faits dans ma Volonté, elle me donnera de l'amour et tout ce que les autres ne me donnent pas; je me reposerai en elle et la reconforterai par ma Présence." Mais je te trouve si mélancolique que je dois mettre mes douleurs de côté pour m'occuper de soulager les tiennes.

*Ne sais-tu pas que la gaieté est pour l'âme ce que sont le parfum pour les fleurs, les condiments pour les aliments, la bonne mine pour les gens, la maturité pour les fruits, le soleil pour les plantes?*

Aussi, par cette mélancolie, tu ne m'as pas laissé trouver un parfum qui puisse me reconforter, ni un aliment savoureux, ni un fruit mûr; plutôt, tu es blême à m'émouvoir de pitié. Pauvre fille, courage, accroche-toi à moi, n'aie pas peur!»

### ***Ce qu'est la confiance en Jésus***

**T3, 6 janvier 1900 - *La confiance a deux bras.***

Alors, à travers ma misère, la pensée me vint de lui offrir, comme myrrhe, mon corps avec toutes les souffrances des douze années pendant lesquelles j'avais été alitée, prête à souffrir et à continuer aussi longtemps qu'il le désirerait. Comme or, je lui offris les douleurs que je ressens quand il me prive de sa présence, ce qui est pour moi la chose la plus souffrante et la plus douloureuse. Comme encens, je lui offris mes pauvres prières en les unissant à celles de la Reine Maman, afin qu'elles soient plus acceptables pour Jésus bébé. J'ai fait mon offrande dans la confiance totale que l'Enfant allait l'accepter. Cependant, il me sembla que même si Jésus acceptait ma pauvre offrande avec grand plaisir, ce qu'il aimait le plus était la confiance avec laquelle je l'offrais.

Il me dit: «La confiance a deux bras. Avec le premier, on embrasse mon Humanité et on en use comme d'une échelle pour s'élever jusqu'à ma Divinité. Avec l'autre, on embrasse ma Divinité et on obtient d'elle des torrents de grâces célestes. Ainsi, l'âme est tout inondée par l'Être divin. Quand l'âme a confiance, elle est sûre d'obtenir ce qu'elle demande: je garde mes Bras attachés et je laisse l'âme faire ce qu'elle veut. Je la laisse pénétrer plus profondément dans mon Cœur Je la laisse y prendre ce qu'elle m'a demandé. Si je ne faisais pas ainsi, je me sentirais dans un état de violence vis-à-vis de l'âme.»

**T 12, 8 octobre 1919 - *Richesse de la confiance en Jésus.***

«Ma fille, la confiance en moi est comme un nuage de lumière dans lequel l'âme reste si bien enveloppée que toute crainte, tout doute et toute faiblesse ont disparu. Cette confiance remplit l'âme d'un pur amour et la rend si osée qu'elle s'attache à mon sein et s'abreuve de mon lait; elle ne veut plus d'autre nourriture. Si rien ne vient de mon sein, ce que je permets pour que la confiance augmente au maximum, l'âme ne se décourage pas. Au contraire, elle s'acharne, frappe sa tête contre ma poitrine alors que je souris intérieurement et la laisse faire. L'âme confiante est mon sourire et

mon amusement. Celui qui a confiance en moi m'aime et croit que je suis riche, puissant et grand.

Par contre, celui qui n'a pas confiance en moi, ne m'aime pas vraiment; il me déshonore et croit que je suis pauvre, faible et petit. Quel affront il me fait!»

### **A) L'importance de la confiance en Jésus**

**T1, p. 15, 16.** - *Avoir une confiance complète en Jésus, notre plus grand bien!*

Au lever du jour, j'allais à l'église avec un grand désir de recevoir Jésus dans le Saint Sacrement. J'approchais mon confesseur sans lui dire un mot de ce désir. Plus d'une fois il me dit: «Aujourd'hui je veux que tu sois privée de la Sainte Communion.» Ceci était si dur pour moi que souvent je commençais à pleurer. Mais je ne voulais pas révéler à mon confesseur l'amertume que mon cœur ressentait. Puisque Jésus voulait que je me résigne aux désappointements, je cédaï pour qu'il ne me gronde pas. Il voulait que j'aie une complète confiance en lui, lui mon plus grand Bien.

**T2, 26 mai 1899** - *Demeurer confiant de pouvoir tout faire avec l'aide de Jésus.*

«Le mépris de soi est louable s'il est accompagné de l'esprit de foi. Sinon, au lieu de conduire au bien, il peut nuire à l'âme. En effet, si, sans l'esprit de foi, tu te vois telle que tu es, incapable de faire le bien, tu seras portée à te décourager et même à ne plus faire un seul pas sur le chemin du bien. Mais, si tu t'appuies sur moi, c'est-à-dire si tu te laisses guider par l'esprit de foi, tu en viendras à te connaître et à te mépriser mais, en même temps, à mieux me connaître et à demeurer confiante de pouvoir tout faire avec mon aide. De cette manière, tu marcheras dans la vérité.»

Oh! Comme ces paroles de Jésus ont apaisé mon âme! J'ai compris qu'il me faut plonger dans mon néant et découvrir qui je suis, mais sans m'arrêter là. Au contraire, quand j'ai bien vu qui je suis, je dois m'immerger dans la mer immense de Dieu pour y retirer toutes les grâces dont mon âme a besoin, sans quoi ma nature se fatiguerait et le diable aurait beau jeu pour me conduire au découragement. Que le Seigneur soit béni à jamais et que tout concoure à sa gloire!

**T3, 5 février 1900** - *L'âme doit dilater son cœur dans la confiance.*

«Ma fille, quelquefois l'âme rencontre le vice face à face. Si, rassemblant son courage, elle triomphe de cet ennemi, la vertu

opposée devient plus resplendissante et plus profondément enracinée en elle. Mais l'âme doit être prudente afin de ne pas fournir la corde avec laquelle elle peut être attachée, cette corde étant le manque de confiance. Cela se fera en dilatant son coeur dans la confiance, tout en demeurant à l'intérieur du cercle de la vérité, qui est la connaissance de son néant.»

**T3, 1 août 1900 - *L'Humanité de Jésus inspire confiance et courage à l'homme.***

Mais lui, toujours aimable, vint et, *voulant infuser la confiance en moi*, me dit: «Ma fille, devant ma majesté et ma pureté, celui qui peut me faire face n'existe pas. Tous sont nécessairement effrayés et frappés par le rayonnement de ma sainteté. L'homme voudrait presque s'enfuir de moi parce que sa misère est si grande, parce qu'il n'a pas le courage de rester debout en présence de Dieu.

Cependant, en faisant appel à ma miséricorde, j'ai assumé une Humanité qui a partiellement voilé la lumière de ma Divinité. Ce fut là un moyen d'inspirer confiance et courage à l'homme afin qu'il vienne à moi. Il a la possibilité de se purifier, de se sanctifier et de se diviniser à travers mon Humanité déifiée. Ainsi, tu dois toujours te tenir devant mon Humanité, la considérant comme un miroir dans lequel tu laves tous tes péchés, un miroir dans lequel tu acquiers la beauté. Petit à petit, tu t'orneras de ma ressemblance. C'est la propriété du miroir physique de laisser apparaître l'image de celui qui se pose devant lui. Le divin miroir fait beaucoup plus: mon Humanité est pour l'homme comme un miroir lui permettant de voir ma Divinité. Toutes les bonnes choses viennent à l'homme par mon Humanité.» Pendant qu'il disait cela, *il infusa une telle confiance en moi ...*

**T6, 11 avril 1904 - *Toute notre confiance doit être en Jésus seul.***

J'étais dans mon état habituel. Après m'être donné beaucoup de peine, j'ai vu brièvement mon adorable Jésus. Il m'a dit : «Toi qui me voulais tant, qu'est-ce que tu veux? De quoi te soucies-tu le plus?» J'ai répondu: «Seigneur, je ne veux rien Mon principal souci, c'est toi seul.» Jésus reprit: «Comment, tu ne veux rien? Demande-moi quelque chose: la sainteté, ma grâce, les vertus. Car je peux tout te donner » De nouveau, j'ai dit: «Rien, rien! Je ne veux que toi seul, de même que tout ce que tu veux.» Jésus poursuivit: «Donc, tu ne veux rien de plus? Moi seul te suffis? Tes désirs n'ont pas d'autre vie en toi que moi seul ? Alors, toute ta confiance doit être en moi seul. Parce que, même si tu ne veux rien, tu obtiendras tout. » Puis, il disparut comme un éclair.

**T 7, 3 janvier 1907** - *L'âme qui met toute sa confiance en Dieu ne craint rien. La vraie confiance en Dieu reproduit la Vie divine dans l'âme.*

«Ma fille, si l'âme est craintive, c'est un signe qu'elle se fie beaucoup à elle-même. Ne trouvant en elle que faiblesses et misères, alors, naturellement et justement, elle craint. Si, d' autre part, l'âme n'a peur de rien, c'est un signe qu'elle met toute sa confiance en Dieu. Ses misères et faiblesses se perdent en Dieu. Elle se sent revêtue de l'Être divin. Ce n'est plus l'âme qui travaille, mais Dieu dans l'âme. Que peut-elle craindre? La vraie confiance en Dieu reproduit la Vie divine dans l'âme. »

**T 9, 29 juillet 1910** - *S'appuyer sur deux colonnes afin de pouvoir vivre en toute confiance.*

«Si je ne t'avais pas déjà parlé ainsi, tu aurais un peu raison de t'alarmer. Afin de pouvoir vivre en toute confiance, tu dois t'appuyer sur deux colonnes. L'une d'elle est ma Volonté; en elle, il ne peut y avoir de péchés. Ma Volonté réduit en miettes toutes les passions et tous les péchés, que dis-je, elle les pulvérise au point de détruire leurs racines. Si tu t'appuies sur la colonne de ma Volonté, les ténèbres se transforment en lumière, les doutes en certitudes, les espoirs en réalités.

*La deuxième colonne sur laquelle t'appuyer est la ferme volonté et l'attention constante à ne pas m'offenser, même légèrement, en disposant ta volonté à tout souffrir, à tout affronter et à se soumettre à tout plutôt que de me déplaire. Quand l'âme est continuellement appuyée sur ces colonnes, que dis-je, quand ces colonnes sont pour elle plus que sa propre vie, elle peut vivre avec plus de confiance que si elle vivait avec mes faveurs continues, d'autant plus que je permets aussi cet état pour te préparer à quitter cette terre.»*

**T10, 19 mai 1911** - *Jésus veut que l'âme s'oublie ainsi que ses misères, qu'elle l'entoure en toute confiance.*

Continuant dans mon état habituel, mon toujours aimable Jésus s'est montré tout affligé. Je l'entourais, totalement intentionnée à lui montrer ma sympathie et à l'aimer, l'embrassant et le consolant avec toute la plénitude de ma confiance. Mon doux Jésus me dit: «Ma fille, tu es mon contentement. De cette façon, j'aime que l'âme s'oublie ainsi que ses misères et qu'elle s'occupe uniquement de moi, de mes afflictions, de mes amertumes, de mon amour qu'elle m'entoure en toute confiance. Cette confiance ravit mon Coeur et m'inonde d'une joie telle que lorsque l'âme s'oublie totalement pour

moi, moi j'oublie tout pour l'âme et je la fais une avec moi. J'en arrive non seulement à lui donner ce qu'elle veut, mais à la faire prendre ce qu'elle veut. Au contraire, l'âme qui n'oublie pas tout pour moi, même ses misères, et qui veut m'entourer avec tout respect, avec crainte et sans la confiance qui ravit mon Coeur, comme si elle voulait être avec moi mais saisie d'une réserve craintive et toute circonspecte, à une telle âme je ne donne rien et elle ne peut rien prendre parce qu'il lui manque la clef de la confiance, de l'aise et de la simplicité. Toutes ces choses sont nécessaires pour que je puisse donner et pour que l'âme prenne. Donc, elle vient avec ses misères et elle demeure avec ses misères.»

**T11, 10 avril 1912** - *Les âmes confiantes sont celles où Jésus déverse le plus son amour, celles qui reçoivent le plus de grâces.*

« Ma fille, les âmes qui brilleront le plus comme des pierres précieuses dans la couronne de ma miséricorde sont les âmes les plus confiantes. Parce que plus elles sont confiantes, plus elles donnent de l'espace à ma miséricorde pour déverser en elles toutes les grâces qu'elle veut. Par contre, les âmes qui n'ont pas une vraie confiance boudent mes grâces, demeurent pauvres et mal équipées pendant que mon amour reste replié et souffre grandement. Pour ne pas souffrir autant et pour pouvoir déverser librement mon amour, je me préoccupe plus des âmes qui ont confiance que des autres. En ces âmes, je peux déverser mon amour, m'amuser et provoquer des contrastes amoureux, puisque je ne crains pas qu'elles se sentent offensées ou apeurées. Plutôt, elles deviennent plus braves et mettent tout à profit pour m'aimer davantage. En somme, les âmes confiantes sont celles où je déverse le plus mon amour, celles qui reçoivent le plus de grâces et qui sont les plus riches. »

**T30, 4 novembre 1931** *Comment la confiance forme les bras et les pieds de l'âme.*

« Ma petite fille, plus tu t'abandonneras en moi, plus tu sentiras ma vie en toi, et j'occuperai la première place dans ton âme. Tu sais que la vraie confiance en moi forme les bras et les pieds de l'âme pour grimper jusqu'à moi et me presser si fort que je suis alors incapable de me libérer de ton âme. Celle qui n'a pas confiance n'a ni bras ni pieds et demeure ainsi une pauvre infirme. Ta confiance sera par conséquent ta victoire sur moi et je te tiendrai serrée dans mes bras, attachée à ma poitrine pour te donner

continuellement le lait de ma Divine Volonté. »

## **B) La confiance en Jésus augmente la valeur des vertus**

**T2, 3 avril 1899** - *Sans la confiance, l'humilité est fausse.*

«Si tu savais combien j'aime l'humilité. L'humilité est la plus petite des plantes, mais ses branches s'élèvent jusqu'au ciel, entourant mon trône et pénétrant profondément dans mon Coeur. Les branches produites par l'humilité correspondent à la confiance. En somme, pas d'humilité vraie sans la confiance. L'humilité sans la confiance est une fausse vertu.»

**T3, 3 janvier 1900** - *Tout vivre avec confiance! La paix de Dieu remplit l'âme qui la possède.*

Alors, dans un éclat de lumière, il se manifesta à mon âme et me dit: «Paix, paix! Ne te trouble pas. De même qu'une fleur très odorante parfume le lieu où elle est placée, ainsi la paix de Dieu remplit l'âme qui la possède.» Puis il s'enfuit comme l'éclair. Ah! Seigneur, comme tu es bon avec la pécheresse que je suis. Avec confiance, je te dis: «Ah! Comme tu es singulier! Même si je suis en train de te perdre, tu ne veux pas que je sois troublée ou alarmée. Et, si je le suis, tu me fais comprendre que je m'éloigne ainsi de toi. Car, avec la paix, je me remplis de Dieu. Dans le trouble, je me remplis de tentations diaboliques. Oh! Mon doux Jésus, quelle patience est nécessaire avec toi! Car peu importe ce qui m'arrive, tu ne veux même pas que je m'alarme ou me trouble. Tu me veux d'un calme et d'une paix parfaites.»

**T3, 31 janvier 1900** - *Mettre sa confiance dans la grâce.*

«Quel est le passeport pour entrer dans le royaume de la grâce? C'est l'humilité. L'âme qui regarde toujours son néant et qui perçoit n'être rien que poussière et vent, met sa confiance dans la grâce qui devient comme son maître. Prenant les commandes, la grâce conduit l'âme sur le chemin de toutes les vertus et lui fait atteindre les sommets de la perfection. Sans la grâce, l'âme est comme le corps départi de son âme qui devient rempli de vers et de pourriture et qui horrifie le regard. Ainsi, sans la grâce, l'âme devient si abominable qu'elle horrifie le regard, non pas des hommes, mais de Dieu lui-même. »

**T6, 29 juillet 1904** - *La foi fait connaître Dieu, mais la confiance le fait trouver.*

Dès que j'ai vu mon adorable Jésus, je lui ai dit: «Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus répliqua: «Dieu, Dieu, Dieu seul ! Ma fille, *la foi fait connaître Dieu, mais la confiance le fait trouver, de sorte que la foi sans la confiance est une foi stérile*. Bien que la foi possède d'immenses richesses pour enrichir l'âme, si la confiance est absente, la foi reste toujours pauvre et dépourvue de tout. »

### **C) Le manque de confiance de l'âme**

**T3, 4 février 1900** - *Le manque de confiance rend l'âme comme moribonde.*

Jésus «Que fais-tu? Que fais-tu? Ne sais-tu pas que *le manque de confiance rend l'âme comme moribonde?* En pensant qu'elle va mourir, l'âme ne sait comment disposer de la vie, comment acquérir la grâce, comment s'en servir, comment se rendre plus belle ou comment agir pour se guérir de son affaissement.» Ah! Seigneur, il me semble voir ce *fantôme du manque de confiance*, malpropre, amaigri, craintif et tout tremblant et qui, de tout son art, sans autre instrument que la peur, conduit l'âme à la fosse. Et ce qui est pire, ce fantôme ne se montre pas comme un ennemi. Car alors l'âme pourrait le démasquer. Il se montre plutôt comme un ami; il s'infiltré secrètement, feignant d'agoniser avec l'âme et se disant prêt à mourir avec elle. Et si l'âme n'est pas attentive, elle ne saura comment se débarrasser de cette tromperie. »

**T6, 23 mars 1905** – *Méfiance et crainte de l'âme*

Jésus béni est venu pour quelque temps. Je lui ai dit: «Seigneur, est-ce que mon état est pour ta gloire ? » Il me répondit : « Ma fille, ma gloire et ma satisfaction veulent que tout ton être soit en moi. » Il ajouta : «*Tout se trouve dans la méfiance et la crainte de l'âme par rapport à elle-même et dans sa confiance en Dieu.*»

**T10, 6 septembre 1911** - *Les âmes qui s'inquiètent de tout s'amaigrissent et meurent.*

«Ma fille, les âmes qui veulent porter attention aux difficultés, aux doutes ou à elles-mêmes sont comme ces gens qui considèrent tout comme répugnant et qui sont exigeants en tout. Au lieu de penser à se nourrir, ces âmes pensent aux choses qui sont répugnantes, même s'il n'y en avait pas. C'est pourquoi elles s'amaigrissent, s'amincissent et comme conséquence elles meurent. C'est la même chose pour les âmes qui s'inquiètent de tout. Elles s'amaigrissent et par conséquence elles meurent.»

**T17, 2 septembre 1924** - *Le manque de confiance en Dieu cause beaucoup de dommages à l'âme.*

«Ma fille, garde ton calme, n'aie pas peur; ton Jésus ne te quitte pas. Je tiens beaucoup à ta confiance en moi et je ne veux pas que tu en manques le moindre. Vois, j'aime tellement que les âmes me fassent totalement confiance que, souvent, je ferme les yeux sur certaines de leurs fautes ou de leurs imperfections, ou sur leur manque de correspondance à ma grâce, afin d'empêcher qu'elles ne me fassent pas totalement confiance. En effet, si l'âme perd confiance. elle devient comme séparée de moi, repliée sur elle-même; elle se tient loin de moi et devient paralysée dans ses élans d'amour envers moi ; par suite, elle est peu disposée à se sacrifier pour moi. Oh! que de ravages sont causés par le manque de confiance! On peut dire qu'il est comme une gelée printanière qui brime la vie des plantes et qui, si la gelée est sévère, les fait parfois mourir. Ainsi en est-il du manque de confiance: il bloque le développement des vertus et refroidit l'amour le plus ardent. Oh ! comme il arrive souvent que mes objectifs les plus saints soient contrés par le manque de confiance !

C'est pourquoi je tolère plus facilement certains défauts que le manque de confiance, parce que ces défauts ne peuvent jamais être aussi dommageables. D'autre part, comment pourrais-je te laisser, après avoir tant travaillé dans ton âme? Regarde tout le travail que j'ai à y faire.» En disant cela, il me fit voir un palais somptueux et immense érigé de ses mains dans les profondeurs de mon âme. Il poursuivit: «Ma fille, comment pourrais-je te quitter? Regarde le nombre de pièces : elles sont innombrables. Autant de connaissances et de merveilles je t'ai fait connaître sur ma Volonté, autant de pièces j'ai formées en toi afin d'y déposer tous ces biens. Il ne me reste qu'à ajouter quelques teintes nouvelles et rares afin de donner plus de prééminence et d'honneur à mon oeuvre. Crois-tu que je pourrais quitter ce si beau travail fait de mes mains? Il m'a trop coûté! De plus, ma Volonté y est engagée et, là où ma Volonté se trouve, il y a la vie, une vie non sujette à la mort. Ta peur n'est rien d'autre qu'un petit manque de confiance de ta part. Par conséquent, fais-moi confiance et nous cheminerons harmonieusement ensemble, et j'accomplirai en toi l'oeuvre de ma Volonté. »

**T17, 4 août 1925** – *Pourquoi craindre si la puissance de la Divine Volonté est en nous?* «Ma fille, qu'as-tu à craindre, puisque la puissance de ma Volonté se trouve en toi? Ma Volonté est tellement en toi que, en un instant, je t'ai fait partager mes

souffrances et que toi, avec amour, tu t'es offerte pour les recevoir. Pendant que tu souffrais, tu as étendu les bras pour embrasser ma Volonté. Et pendant que tu embrassais ma Volonté, tous ceux qui vivent en elle - les anges, les saints, ma Mère céleste et la Divinité elle-même ont senti ton étreinte. Et tous se sont empressés de venir vers toi pour te retourner cet embrassement. En chœur, ils ont dit : "Comme il nous est agréable cet embrassement de notre petite exilée qui vit sur la terre et qui fait uniquement la Volonté de Dieu comme nous le faisons au Ciel ! Elle est notre joie ; elle est la fête nouvelle et unique qui nous vient de la terre." »

**T28, 2 juin 1930** - *Le manque de confiance en Dieu : point faible de nos siècles.*

«Par conséquent, ils (les hommes) doivent comprendre que tout ce que j'ai fait à ton âme était nécessaire à ma Divine Volonté qui est digne de toute chose ; tout était nécessaire pour faire entendre tant de condescendances amoureuses, pour leur faire comprendre combien j'aime la créature et à quel point je peux l'aimer pour l'élever jusqu'à mon pur amour et à la pleine confiance qu'elle doit avoir envers celui qui l'aime tant. Parce que s'il n'y a pas une confiance totale entre le Créateur et les créatures, elles ne peuvent être élevées pour vivre dans ma Divine Volonté. Le manque de confiance fait toujours obstacle à l'union entre le Créateur et la créature. C'est ce qui empêche l'envol vers celui qui l'aime tant, et c'est ce qui fait vivre la créature au ras du sol. Et même si la créature ne tombe pas, le manque de confiance lui fait ressentir la force de ses passions. Plus encore, le manque de confiance a été le point faible au cours des siècles. Il est même arrivé que de bonnes âmes aient été retardées sur la voie des vertus à cause du manque de confiance.

Pour chasser cette léthargie que produit l'esprit du manque de confiance, je voulais me montrer tout amour envers toi, et avec intimité – mieux qu'un père pour sa fille, t'appeler non seulement toi, mais aussi toutes les autres âmes, à vivre comme des enfants et à être bercées dans mes bras. J'y ai pris plaisir, et toi aussi. Comme il est beau que la créature soit tout amour et toute confiance envers moi. Je peux alors lui donner ce que je veux et elle n'a pas peur de recevoir ce qu'elle veut. Ensuite, *avec une véritable confiance installée entre moi et la créature, le plus grand obstacle pour faire régner ma Divine Volonté dans les âmes a été écarté.* »

**T29, 23 mars 1931** – *La méfiance nous rend plus mal.*

« Ma fille, courage, ne t'inquiète pas tant. Souffrir sous le poids de sa propre volonté est une souffrance des plus douloureuses et si tu l'avais voulu, ce ne serait plus une souffrance et elle serait changée en satisfaction : sentir sa volonté est une chose, vouloir sa volonté en est une autre. Écarte donc de ton esprit l'idée que tu pêches toujours parce que tu sens ta volonté. Par conséquent, n'aie pas peur, je veille sur toi et lorsque je vois que ta volonté veut avoir sa vie en toi, je te fais souffrir pour la faire mourir de souffrance. Fais confiance à ton Jésus, parce que ce qui te rend plus mal, c'est la méfiance.

Ah ! c'est toujours la volonté humaine qui trouble l'âme, même lorsque je la tiens dans mes bras ! Et cette souffrance de ressentir le poids des volontés humaines, combien ton Jésus l'a ressentie, car elle m'a accompagnée toute ma vie. Par conséquent, unis ta volonté à la mienne et offre-les pour le triomphe de ma Volonté dans les âmes. Mets tout de côté et viens te reposer dans ma Divine Volonté. Elle t'attend avec tant d'amour au centre de mon Coeur pour t'aimer, et le plus bel amour qu'elle veut te donner est le repos dans tes souffrances. »

#### ***D) Comment donner à Jésus les joies les plus pures?***

**T33, 26 mai 1935 - Comment la confiance ravit Jésus.**

« Ma bienheureuse fille, bien qu'elle puisse être sainte, la peur est toujours une vertu humaine. Elle brise l'envol de l'amour et fait naître la crainte et la difficulté en faisant regarder à gauche et à droite, et la créature en arrive à craindre Celui qui l'aime tant. La peur fait perdre le doux enchantement de la confiance qui fait vivre la créature dans les bras de son Jésus et si sa crainte est trop grande, elle perd Jésus et vit toute seule.

Au contraire, l'amour est une vertu divine dont le feu contient la vertu purifiante pour nettoyer l'âme de toute tache, l'unir et la transformer en son Jésus. L'amour donne à l'âme une confiance qui ravit Jésus. Le doux enchantement de la confiance est tel qu'ils se ravissent l'un l'autre et que l'un ne peut pas être sans l'autre. Et si elle regarde, l'âme ne voit que Celui qui l'aime tant. Si bien que son être devient enfermé dans l'amour et comme l'amour est l'enfant inséparable du divin Vouloir, il accorde la première place à ma Divine Volonté.

Il s'étend dans tous les actes de la créature humaine et spirituelle, ennoblit toutes choses, et les actes humains restent sous la forme et avec la matière dont ils ont été formés ; ils ne subissent pas un

changement externe et tout changement reste dans la profondeur de la volonté humaine. Tout ce qu'elle fait demeure, même les choses les plus indifférentes, pour se changer en choses divines et confirmées par la Divine Volonté. L'oeuvre de ma Volonté est incessante et porte sur tout ce que fait la créature. Elle étend son séjour de paix et, telle une vraie Mère, elle enrichit sa chère fille de conquêtes divines. Par conséquent, écarte toute peur. Dans mon Vouloir, la crainte, la peur ou la méfiance n'ont aucun droit à l'existence.

Ce ne sont pas des choses qui nous appartiennent et tu ne dois vivre que d'amour et de ma Volonté. Tu dois savoir que *l'une des joies les plus pures que la créature puisse me donner est de me faire confiance*. Elle est alors pour moi une fille et je fais pour elle ce que je veux. Je peux dire que la confiance en moi fait connaître qui je suis. Je suis l'Être immense, ma bonté n'a pas de fin, ma miséricorde est sans limites et lorsque je rencontre plus de confiance, j'aime les créatures avec encore plus d'abondance. Après quoi je continuai mon abandon dans le divin Vouloir en le priant de se déverser dans ma petite âme et de me faire renaître dans le divin Fiat. »

***Jésus, j'ai confiance en toi!***



# Abandon en Jésus

**Introduction :** *Confiance et abandon sont inséparables, comme les doigts de la main.*

## **A) Ce qu'est l'abandon de l'âme en Jésus**

**T12, 6 août 1919** - *L'abandon de l'âme à Dieu.*

«L'abandon entre mes mains est comme deux torrents qui se rejoignent avec une grande force; leurs eaux réunies forment des vagues si hautes qu'elles parviennent jusqu'au Ciel, ce qui a pour conséquence que leurs lits se vident. Le murmure de ces eaux atteignant le Ciel est si beau et harmonieux que le Ciel se sent honoré et investi d'une nouvelle beauté. Et les saints disent en chœur: "Cette harmonie ravissante provient d'une âme qui s'est abandonnée à Dieu. Que c'est beau, que c'est beau!"»

Un autre jour, il me dit: «De quoi as-tu donc peur? Abandonne-toi à moi et tu seras entourée par moi comme d'un cercle, de telle façon que si les ennemis, les occasions ou les dangers se présentent, ils auront affaire à moi, pas à toi: je répondrai à ta place. Le *vrai abandon à moi* résulte en un repos pour l'âme et un travail pour moi. Si l'âme est nerveuse, cela signifie qu'elle n'est pas abandonnée à moi. Pour celle qui veut vivre par elle-même, son agitation est sa juste peine; elle me fait grand mal et se fait grand préjudice.»

**T32, 23 avril 1933** - *La vie de Jésus a été un abandon continué entre les mains du Père.*

Je continue à penser aux souffrances de mon Jésus passionné, et arrivée au dernier souffle de sa vie, je sentais résonner au plus profond de mon cœur : « Entre tes mains, Père, je remets mon esprit. » Ce fut pour moi la plus sublime leçon, le rappel de tout mon être entre les mains de Dieu, le plein abandon entre ses mains paternelles. Mon esprit était perdu dans ces réflexions quand mon Jésus douloureux visita ma petite âme et me dit : « Ma bienheureuse fille, ma vie ici-bas a commencé comme elle s'est terminée et dès l'instant de ma conception mon acte était continué. Je peux dire qu'à tout moment il me mettait entre les mains de mon Père céleste. C'était le plus bel hommage que son Fils puisse lui donner, la plus profonde adoration, le sacrifice le plus total et le plus héroïque, le plus intense amour de progéniture

que pouvait lui donner mon plein abandon entre ses mains. Par la voix de mon Humanité qui demandait tout, j'obtenais tout ce que je voulais. Mon céleste Père ne peut rien refuser à son Fils unique abandonné entre ses bras. *Mon abandon de chaque instant était l'acte le plus agréable*, si bien que je voulais couronner le dernier souffle de ma vie par ces mots, « Père, entre tes mains je remets mon esprit. »

*L'abandon est la plus grande des vertus, c'est une promesse à Dieu de s'abandonner entre ses mains*, un abandon qui dit à Dieu : « Je ne veux rien savoir de moi-même, ma vie n'est pas à moi, mais à toi, et la tienne est à moi. » Par conséquent, si tu veux tout obtenir, si tu veux m'aimer en vérité, vis abandonnée entre mes bras, laisse-moi sentir à chaque instant l'écho de ma vie : abandonne tout entre mes mains, et je te porterai dans mes bras comme la plus chère de mes filles. »

## ***B) Caractéristiques de l'abandon***

**T1, no.53** : *Comme une personne morte, essaie de t'abandonner dans mes bras*

« Mon enfant, ne sois pas attristée par cela. *Comme une personne morte, essaie plutôt de t'abandonner dans mes Bras*. Pendant que tes yeux sont fixés sur ce qu'ils font et disent à ton sujet, je ne suis pas libre d'agir en toi comme je le veux. Ne veux-tu pas me faire confiance? N'as-tu pas fait l'expérience de mon Amour pour toi? Sache que tout ce que je permets qu'il t'arrive, soit par les démons, soit par les créatures, ou sous mon action directe, est pour ton bien. Tout est fait pour guider ton âme vers cet état final que j'ai prévu pour toi. Pour cette raison, je veux que tu fermes les yeux, que tu restes en paix dans mes Bras, et que tu ne regardes pas autour pour examiner ce qui t'arrive. Tu perds ainsi ton temps et tu risques de ne pas atteindre l'état de vie auquel tu as été appelée. Ne sois pas préoccupée par les personnes qui t'entourent. Accepte leurs silences. Sois joyeuse et soumise en tout. Conduis-toi de manière à ce que ta vie, tes pensées, tes battements de coeur, tes respirations et tes affections soient des actes de réparation continuels pour apaiser la Justice divine. Offre-moi tout. »

**T3, 9 avril 1900** - *Abandonne-toi à moi et apaise tout ton intérieur en moi et tu trouveras la paix. En trouvant la paix, tu me trouveras.* « Sais-tu que ne pas t'abandonner à moi, c'est vouloir usurper les droits de ma Divinité et ainsi me faire un grand affront? *Abandonne-toi à moi et apaise tout ton intérieur en moi et tu*

*trouveras la paix. Et en trouvant la paix, tu me trouveras.»* Ayant dit cela, il disparut comme dans un éclair, sans plus se montrer. «Ô Seigneur, veux-tu, s'il te plaît, me garder toute abandonnée et serrée dans tes Bras de telle façon que je ne puisse jamais m'échapper? Autrement, j'aurai toujours ces petites fuites.»

**T8, 23 juin 1907** - *L'acte le plus beau consiste à s'abandonner dans la Volonté de Dieu.*

«Ma fille, l'acte le plus beau et qui me plaît le plus, c'est *l'abandon total dans ma Volonté*, l'abandon tel que l'âme oublie que son être existe, alors que tout en elle est Divine Volonté. Même si le chagrin pour les péchés est louable, il ne détruit pas l'être propre de la personne. Mais s'abandonner complètement à ma Volonté détruit l'être propre et l'amène à reprendre possession de l'Être divin. En s'abandonnant dans ma Volonté, l'âme me donne plus d'honneur parce qu'elle me donne tout ce que je peux demander à la créature et elle me permet de reprendre en moi ce qui est sorti de moi. L'âme en vient ainsi à retrouver la seule chose qu'elle doit posséder, c'est-à-dire Dieu avec tout ce qu'il possède. Tant qu'elle demeure totalement dans la Volonté de Dieu, l'âme possède Dieu. Si elle quitte ma Volonté, elle retrouve son être personnel avec tous les maux de la nature corrompue.»

**T11, 8 mars 1914** - *L'âme abandonnée à sa Volonté, Jésus fait tout à sa place.*

«Ma fille, ne t'inquiète pas, *essaie seulement d'être abandonnée à ma Volonté et je ferai tout à ta place.* Un seul instant dans ma Volonté vaut plus que tout le bien que tu pourrais faire dans ta vie entière.»

Un autre jour, il me dit: «Ma fille, *l'âme qui est vraiment abandonnée à ma Volonté en tout ce qui lui arrive dans son âme et dans son corps, en tout ce qu'elle ressent et en tout ce qu'elle souffre peut dire: "Jésus souffre, Jésus est accablé."* En fait, tout ce que me font les créatures m'atteint et atteint aussi les âmes où je demeure, les âmes qui vivent dans ma Volonté. Ainsi, si la froideur des créatures m'atteint, ma Volonté ressent cela et, puisque ma Volonté est la vie de ces âmes, elles ressentent cela aussi. Par conséquent, plutôt que de se troubler à cause de cette froideur, comme si c'était la leur, elles doivent rester auprès de moi pour me consoler et réparer pour la froideur des créatures envers moi. De la même manière, si elles se sentent distraites, accablées ou autre, elles doivent rester près de moi pour me soulager et pour réparer, comme s'il ne s'agissait pas de leurs choses à elles, mais

des miennes. *Les âmes qui vivent de ma Volonté ressentiront diverses souffrances selon les offenses que je reçois des créatures. Elles ressentiront aussi des joies et des contentements indescriptibles. Dans le premier cas, elles doivent me consoler et réparer et, dans le second, se réjouir. C'est seulement ainsi que ma Volonté trouve ses intérêts. Autrement, je serais attristé et incapable de répandre ce que contient ma Volonté.»*

**T12, 2 juillet 1918** - *Quand l'âme s'abandonne à Jésus, Il s'abandonne lui-même à l'âme.*

«Ah! ma fille, un grand abandon à moi est nécessaire! Quand l'âme s'abandonne à moi, je m'abandonne moi-même à elle et, la remplissant de moi, je fais à sa place ce qu'elle devrait faire pour moi. Par contre, si la créature ne s'abandonne pas à moi, ce qu'elle fait reste fixé en elle-même plutôt qu'en moi et ses actions sont remplies d'imperfections et de misère, ce qui ne peut me plaire.»

**T16, 2 février 1924** - *L'abandon en Dieu donne des ailes pour voler en la Divine Volonté.*

«Ma fille, ma Volonté est la vie et le mouvement de tout. Mais sais-tu qui prend son envol dans ma Volonté Éternelle de manière à pouvoir se déplacer comme elle dans la sphère de l'éternité, à être partout où elle est et à faire tout ce qu'elle fait? C'est l'âme complètement abandonnée en ma Sainte Volonté. *L'abandon donne les ailes pour pouvoir voler en ma Volonté.* Si l'abandon cesse, l'âme perd son envol et ses ailes sont détruites. Tous ressentent la motion, la vie de ma Volonté, car il n'y a pas de mouvement qui ne vienne de moi; mais beaucoup restent au point où ils sont. Seulement ceux qui ont les ailes de l'abandon en moi et qui suivent le courant de ma Volonté planent au-dessus de tout, autant dans le Ciel que sur la terre; ils entrent dans la sphère de l'éternité, se déplacent au sein des trois Personnes divines, pénètrent dans leurs plus intimes cachettes, et ont connaissance de leurs secrets et de leurs béatitudes.

Cela se passe comme pour un moteur qui a sa roue principale au centre avec plusieurs autres petites roues se trouvant autour et demeurant immobiles. Lorsque la roue principale tourne, les petites roues perçoivent la motion, mais n'arrivent pas à toucher la roue principale, elles ne savent rien de ce que fait la roue principale ni des biens qu'elle contient. Mais il y a une petite roue, non immobile, qui, par le moyen d'un mécanisme spécial, tourne continuellement en faisant sa tournée au milieu de toutes les

petites roues, pour ensuite se joindre à chaque motion de la roue principale et recommencer sa tournée au milieu des petites roues. La petite roue en mouvement sait ce qu'il y a dans la roue principale et prend part aux biens qu'elle contient. La roue principale est ma Volonté, les petites roues immobiles sont les âmes abandonnées à elles-mêmes et qui sont ainsi immobiles dans le bien; la petite roue en mouvement est l'âme qui vit dans ma Volonté, et le *mécanisme spécial est le total abandon en moi*. Ainsi, chaque manque d'abandon en moi est une tournée que tu perds dans la sphère de l'éternité. Oh! si tu savais ce que signifie perdre une tournée éternelle!»

**T29, 26 octobre 1931** - *Admirables effets de l'abandon dans les bras de Jésus.*

Après mon abandon dans le divin Vouloir... « Fille, je suis ici, abandonne-toi dans mes bras et repose-toi ; ton abandon en moi appelle mon abandon en toi et forme mon doux repos dans ton âme. L'abandon en moi forme la douce et puissante chaîne qui me lie si étroitement à l'âme que je ne peux plus m'en détacher, au point de me constituer son cher et tendre prisonnier. *L'abandon en moi donne naissance à la vraie confiance*, alors l'âme a confiance en moi et j'ai confiance en elle. J'ai confiance en son amour qui ne faiblira pas, j'ai confiance en ses sacrifices qui ne me refuseront jamais rien de ce que je demande, et j'ai pleinement confiance de pouvoir accomplir mes desseins.

L'abandon en moi dit qu'elle me donne la liberté et que je suis libre de faire ce que je veux, et en me confiant en elle, je lui manifeste mes secrets les plus intimes. Par conséquent, ma fille, je te veux entièrement abandonnée dans mes bras, et plus tu seras abandonnée en moi plus tu sentiras mon abandon en toi. Et moi : « Comment puis-je m'abandonner en toi si tu t'échappes ? » Et Jésus ajouta: *L'abandon est parfait lorsque, voyant que je m'échappe, tu t'abandonnes encore plus* ; cela ne facilite pas mon départ, mais me lie encore plus. »

**T31, 25 septembre 1932** - *L'abandon total appelle les œuvres de Jésus.*

« Ma petite nouveau-née de mon Vouloir, viens dans mes bras. Tu as raison de dire que tu n'es en sécurité que dans mes bras. Il n'y a aucun danger dans ma Volonté qui mieux qu'une mère te tient serrée contre son sein. Elle te nourrit de sa lumière et de son amour. Il n'y a pas d'oppressions, de tristesse ni de craintes ; ces choses-là sont en dehors de ma Volonté. Dans ma Volonté, il n'y a

que paix, joie et une continuelle disposition. Il y a tant à faire dans ma Volonté que l'âme n'a ni le temps ni le moyen d'être opprimée. *L'oppression n'est rien d'autre que le manque d'abandon dans mes bras.* L'abandon produit un doux sommeil et dans ce sommeil, l'âme rêve de celui qu'elle aime et de celui qui l'aime tant qu'il tient l'âme fermement contre son sein.

Au contraire, l'oppression et la peur produisent la veille et la créature s'intéresse à elle-même et non à celui qui l'aime et veille sur elle. Tu dois savoir que faire ma Volonté et vivre en elle forme ma vie en toi et *qu'un abandon total appelle mes oeuvres.* La créature qui ne vit pas abandonnée en moi entrave ma vie et mes oeuvres, et je suis malheureux si je ne peux pas développer ce que je veux dans la créature. Par conséquent, abandonne-toi totalement en moi et je m'occuperai de tout. »

### **C) Nécessité de l'abandon**

**T16, 10 février 1924** - *La nécessité de l'abandon total dans la Divine Volonté.*

«Ma fille, tout ce que je t'ai dit était nécessaire pour faire connaître la manière de vivre dans ma Volonté. En n'écrivant pas tout, tu aurais fait en sorte que certaines indications sur la manière de vivre dans ma Volonté aient manqué. Par exemple, au sujet de *l'abandon nécessaire à la vie dans ma Volonté*, si l'âme ne vivait pas complètement abandonnée en ma Volonté, elle serait comme quelqu'un qui vivrait dans un somptueux palais, mais qui passerait son temps soit à regarder par les fenêtres, soit à sortir sur les balcons, soit à descendre à la porte principale. Ainsi, ce ne serait que rarement et rapidement qu'il traverserait certaines salles et, par conséquent, il saurait peu de choses sur la manière d'y vivre et d'y agir, sur les biens qui s'y trouvent, sur ce qu'il pourrait y prendre ou y laisser. En conséquence, il n'aimerait pas le palais comme il le devrait, ne l'estimerait pas à sa juste valeur.

Pour l'âme qui vit dans ma Volonté et qui n'y est pas complètement abandonnée, les pensées et les soins centrés sur elle-même, les peurs et les troubles sont comme des fenêtres, des balcons et une porte principale qu'elle y dresse. Par ses fréquentes sorties, elle est amenée à voir et à sentir les misères de la vie humaine. Parce que les misères sont sa propriété personnelle tandis que les richesses de ma Volonté sont miennes, l'âme devient plus attachée aux misères qu'aux richesses et, ainsi, elle ne vient pas à l'Amour et ne savoure pas ce qu'est vivre dans ma Volonté. Ayant érigé elle-même sa porte principale, un jour ou l'autre elle partira

pour vivre dans le misérable taudis de sa volonté propre. Vois donc comment l'abandon total en moi est nécessaire pour vivre dans ma Volonté. Ma Volonté n'a pas besoin des misères de la volonté humaine, elle veut que la créature vive dans ma Volonté, toute belle et telle que sortie de mon sein; sinon, il y aurait disparité, ce qui apporterait de la tristesse autant en ma Volonté qu'en la volonté humaine.

Vois-tu combien il est nécessaire de faire comprendre aux gens que *l'abandon total est nécessaire pour vivre dans ma Volonté*? Et toi tu dis qu'il n'est pas nécessaire d'écrire sur ce sujet! J'ai de la compassion pour toi, parce que tu ne vois pas ce que je vois et qu'ainsi tu prends cela à la légère. Cependant, dans ma clairvoyance, je vois que ces écrits seront pour mon Église comme un nouveau soleil qui se lèvera en elle. Attirées par sa lumière éblouissante, les créatures s'y laisseront transformer et deviendront spiritualisées et divinisées; l'Église en sera renouvelée et la face de la terre transformée. »

**T29, 4 octobre 1931 - Importance de l'abandon pour l'âme qui vit dans la DV.**

Je suivais mon abandon dans le divin Fiat... « Ma fille, tu dois savoir que tout comme il y a dans la nature le jour et la nuit, l'âme a elle aussi sa nuit, l'aurore, le point du jour, le plein midi et le coucher de soleil. La nuit appelle le jour et le jour la nuit ; l'on peut dire qu'ils s'appellent mutuellement. Or la nuit de l'âme, ce sont mes privations, mais pour celle qui vit dans ma Divine Volonté ces nuits sont précieuses ; ce ne sont pas des repos paresseux, des sommeils sans repos, non, non, des nuits de repos opérants, de sommeil paisible, car en voyant venir cette nuit, elle s'abandonne dans mes bras pour laisser reposer sa tête fatiguée sur mon divin coeur et sentir ses battements, pour retirer de son sommeil un amour nouveau et me dire pendant qu'elle dort : « Je t'aime, je t'aime, ô mon Jésus ! »

Le sommeil de celle qui m'aime et vit dans ma Volonté ressemble à celui du petit enfant qui en fermant ses yeux appelle dans un demi-sommeil : « Maman, maman », parce qu'il veut ses bras et son sein maternel pour pouvoir dormir, si bien qu'à son réveil, la première parole de l'enfant est « Maman », et le premier sourire, le premier regard est pour la Maman. Telle est l'âme qui vit dans mon Vouloir ; elle est le petit enfant qui, lorsque vient la nuit, cherche celui qu'elle aime afin de tirer une force nouvelle, un amour nouveau pour aimer plus encore ; et, comme il est beau de voir cette âme endormie demander, désirer, soupirer après Jésus !

Cette demande et ce désir appellent l'aube, forment l'aurore et la venue du grand jour, qui appelle le soleil, et je me lève pour former la course du jour et son plein midi.

Mais tu sais, ma fille, qu'ici-bas sur la terre les choses alternent. Ce n'est qu'au ciel qu'il fait toujours plein jour parce que ma présente est éternelle au sein des bienheureux. C'est pourquoi lorsque tu vois que je suis sur le point de partir, sais-tu où je m'en vais ? À l'intérieur de toi. Après avoir enseigné ton âme et t'avoir donné mes leçons dans la lumière de ma présence, afin que tu puisses très bien les comprendre et qu'elles puissent te servir de nourriture et de travail durant le jour, je me retire et forme le coucher de soleil, et je me cache en toi durant la brève nuit pour être comme l'acteur et le spectateur de tous tes actes ; et si pour toi cela peut sembler être la nuit, c'est pour moi le plus beau des repos, car après t'avoir parlé, je prends mon repos dans ma parole elle-même, et les actes que tu accomplis me servent de berceuse, de soulagement, de défense et de doux délassement dans mes spasmes d'amour. Par conséquent, *laisse-moi travailler*, je sais quand ce doit être le jour ou la nuit, pour toi et pour moi, dans ton âme ; *ce que je veux, c'est une paix éternelle en toi afin que je puisse achever ce que je veux*. Si tu ne demeures pas en paix, je me sens importuné dans mon travail et c'est avec peine, et non plus facilement, que je vais accomplir mes desseins. »

#### **D) Prodiges de l'abandon en Jésus dans la Divine Volonté**

**T28, 20 septembre 1930** – *La Divine Volonté est le berceau de l'âme.*

« Ma fille, quelle peine me fait ton amertume. Je la sens couler dans mon Coeur. Alors, courage... Abandonne-toi dans mes bras, et je ferai se lever une lumière plus éblouissante de ma Divine Volonté qui, se transformant en berceau, te bercera pour te communiquer mon divin repos. Et avec sa lumière et sa chaleur, je détruirai le lent poison de tes amertumes pour le changer en douceur et en fontaine de satisfactions. Et en te reposant dans le berceau de ma Divine Volonté, tu prendras un doux repos. Et au réveil, tu verras que les amertumes et les oppressions auront disparu, je te prendrai dans mes bras et tu connaîtras ta douceur et ta sérénité habituelles pour faire grandir en toi la vie de ma Divine Volonté. »

**T35, 6 mars 1938** - *Prodiges de l'abandon dans le divin Vouloir.*

« Ma fille, lorsque la créature s'abandonne dans notre Volonté, notre satisfaction est si grande qu'elle se déverse en nous et que nous déversons en elle notre vie nouvelle, notre amour nouveau, notre sainteté nouvelle et une connaissance nouvelle de notre Être suprême. Lorsque la créature s'abandonne dans notre divin Vouloir, nous pouvons accomplir en elle les plus grands prodiges et les grâces les plus surprenantes, puisque notre propre Volonté recevra et déposera ce que nous voulons donner à la créature. En s'abandonnant dans notre Volonté, elle emporte le ciel d'assaut et son empire est tel qu'elle s'impose à notre Être divin pour l'enfermer dans sa petitesse ; tandis qu'elle-même, triomphante, s'enferme dans notre Sein divin. Les Cieux sont émerveillés et les anges et les saints en extase ; *tous sentent couler en eux une vie nouvelle en vertu de l'acte d'abandon de la créature encore en pèlerinage sur la terre.*

Et la trouvant abandonnée dans notre Fiat, nous trouvons que nous pouvons faire tout ce que nous voulons – elle se prête entièrement à notre pouvoir. Nous commençons alors notre travail et formons dans son âme de nombreuses petites fontaines d'amour, de bonté, de sainteté, de miséricorde, etc. De cette manière, lorsque notre amour veut aimer, nous mettons en mouvement ces petites fontaines d'amour avec notre souffle omnipotent, et elles nous aiment, en laissant tant d'amour s'écouler de la fontaine au point d'inonder la Cour céleste tout entière. Lorsque nous voulons utiliser notre bonté, notre miséricorde et notre grâce, nous mettons ces fontaines en mouvement et la terre est inondée de notre bonté et de notre miséricorde – et certains sont convertis, d'autres reçoivent des grâces. Nous pourrions faire tout cela directement de nous-mêmes, mais il nous est plus agréable d'utiliser les fontaines que nous avons formées dans la créature. À travers elles, nous nous sentons plus portés à faire miséricorde à toutes. *Nous avons notre intermédiaire entre le ciel et la terre, qui, dans son abandon, nous fait déverser des grâces et aimer toutes les créatures d'un amour nouveau.* Par conséquent, plus tu seras abandonnée à notre Volonté, plus nous serons magnanimes envers toi et toutes les créatures. Et toutes – au moins les mieux disposées – trouveront une force et une direction nouvelles. »

**T36, 12 juin 1938** - *Celle qui vit abandonnée dans les bras de Jésus est sa préférée.*

« Ma bonne fille, j'aime tellement les créatures. Mais je me sens plus attiré, ravi et gagné par l'âme qui vit abandonnée dans mes bras comme si elle n'avait personne au monde que son Jésus. Elle

n'a confiance qu'en moi et s'ils viennent lui offrir d'autres soutiens, elle les refuse pour n'avoir que celui de son Jésus qui la tient serrée dans ses bras, la défend et veille à tous ses besoins. Voilà les âmes que j'aime tellement. Elles sont mes préférées, celles que j'entoure de ma puissance divine. Je forme autour d'elles un mur d'amour pour que les malheurs ne les touchent pas.

Mon amour saura comment les défendre et ma puissance saura comment abattre ceux qui veulent leur déplaire. Les âmes abandonnées en moi ne vivent que de moi et je ne vis que d'elles, comme si nous vivions d'un seul souffle et d'un seul amour. Et si un soutien humain se présente, elles regardent pour voir si je suis dans ce soutien. Si je n'y suis pas, elles s'enfuient pour venir se réfugier dans mes bras. Je ne peux faire confiance qu'à ces âmes, c'est à elles que je peux confier mes secrets et même m'appuyer sur elles. Je suis sûr qu'elles ne quitteront pas ma Volonté parce qu'elles sont toujours avec moi.

Au contraire, celles qui ne vivent pas complètement abandonnées en moi s'échappent de mes bras, ne refusent pas les soutiens humains, y prennent plaisir et sont inconstantes. Tantôt c'est moi qu'elles regardent, tantôt les créatures. Elles sont contraintes de sentir la désillusion des créatures qui ouvrent de profondes blessures dans leur âme. Elles sentent la terre dans leur coeur, et la vie de ma Volonté est loin d'elles.

Oh ! si elles voulaient s'abandonner dans mes bras, la terre disparaîtrait pour elles et elles ne s'intéresseraient à personne d'autre, parce que moi seul suffit.

*J'aime tellement l'âme qui vit abandonnée dans mes bras que je lui manifeste mes plus grands excès d'amour, mes finesses d'amour. Mes caresses sont pour elle et j'en arrive à inventer de nouveaux stratagèmes d'amour pour la tenir occupée et entièrement identifiée à mon amour. C'est pourquoi, vis uniquement abandonnée dans mes bras, et en toute chose tu trouveras ton Jésus qui te défend, qui t'aime et te soutient. »*

## L'obéissance

### L'obéissance de Jésus

**T2, 1<sup>er</sup> sept. 1899** : *«L'obéissance était tout pour Moi et je veux qu'elle soit tout pour toi. C'est l'obéissance qui m'a fait naître et c'est elle qui m'a fait mourir. Les blessures que je porte sur mon*

*corps sont toutes des blessures et des marques que l'obéissance m'a infligées. Tu as raison de dire qu'elle est comme la plus puissante guerrière, armée de toutes sortes d'armes pour blesser. En fait, elle ne m'a pas laissé une seule goutte de mon sang, elle a déchiré ma chair en pièces, elle a disloqué mes os pendant que mon pauvre Coeur, épuisé et sanglant, cherchait quelqu'un de compatissant pour le consoler. Agissant comme le plus cruel des tyrans, l'obéissance ne fut satisfaite qu'après m'avoir sacrifié sur la croix et m'avoir vu rendre mon dernier souffle comme victime d'amour.*

**(Phil 2,8** ...il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. **9** C'est pourquoi Dieu l'a exalté )

Et pourquoi cela? Parce que le rôle de cette très puissante guerrière est de sacrifier les âmes. Elle ne s'occupe qu'à faire la guerre féroce contre les âmes qui ne se sacrifient pas entièrement. Ça lui est égal qu'une âme souffre ou pas, qu'elle vive ou meure. Elle vise uniquement à gagner, ne s'occupant de rien d'autre. C'est pourquoi on la nomme "Victoire", car elle conduit à toutes les victoires; lorsque l'âme semble mourir, c'est alors que commence sa vraie vie.

«À quelles grandeurs l'obéissance ne m'a-t-elle pas conduit? Par elle, j'ai vaincu la mort, j'ai écrasé l'enfer, j'ai libéré l'homme de ses chaînes, j'ai ouvert le ciel.

**(Romains 5:19)** *Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes.)* et, comme un roi victorieux, j'ai pris possession de mon Royaume, non seulement pour Moi, mais pour tous mes enfants ayant bénéficié de ma Rédemption. Ah! Oui! C'est vrai qu'elle m'a coûté la vie, mais le mot "obéissance" résonne comme une douce musique à mon oreille, et c'est pourquoi *j'aime tellement les âmes obéissantes.*»

**T4, 5 janv. 1901 :** « Je ne peux pas faire autrement que d'obéir. Car mon Humanité a été créée précisément pour obéir et pour détruire la désobéissance. Cette vertu est tellement enracinée en moi qu'on peut dire que l'obéissance est ma nature. Pour moi, elle est mon signe distinctif le plus cher et le plus glorieux. Sans l'obéissance, j'aurais eu mon Humanité en horreur Je ne me serais jamais uni à elle. »

## Ce qu'est l'obéissance

**T2, 3 oct. 1899 :** *Elle est le plus grand, le plus pur, le plus parfait amour*

«C'est la quintessence de l'amour. Elle est le plus grand, le plus pur, le plus parfait amour découlant du plus douloureux sacrifice; elle invite l'âme à s'anéantir afin de vivre de nouveau en Dieu. Étant très noble et divine, l'obéissance ne tolère rien d'humain dans l'âme. Toute son attention vise à détruire ce qui n'est pas noble et divin dans l'âme, c'est-à-dire l'amour de soi. Une fois que cela est accompli, elle travaille seule pendant qu'elle laisse l'âme se reposer en paix. L'obéissance, c'est moi-même.»

**T2, 22 sept. 1899 :** *Elle est une grande guerrière*

Et il vaut mieux pour moi ne pas résister afin de ne pas être aux prises avec elle. Cela d'autant plus qu'elle a un visage à deux faces ... Si je fais ce qu'elle dit, elle se montre comme une dame et me caresse comme l'amie la plus fidèle, me promettant tous les biens du ciel et de la terre. Si, par contre, elle détecte l'ombre d'une difficulté dans sa relation avec moi, alors, sans crier gare, elle se transforme en guerrière munie de toutes les armes pour blesser et détruire. Ô mon Jésus, quel genre de vertu est l'obéissance pour que sa seule pensée nous fasse trembler!

**T2, 12 juin 1899 :** *Elle est une dame qui sait se faire respecter*

Mais dame obéissance ne veut pas que je me taise et, quand elle exige quelque chose, on doit fermer les yeux et se soumettre sans rien dire. Étant une dame, elle sait se faire respecter!

**T2, 28 fév. 1899 :** *Elle est persuasive*

Ô sainte obéissance, ton lien est si puissant que toi seule peux me persuader d'aller de l'avant et, outrepassant les montagnes presque infranchissables de mes répugnances, tu me lies à la Volonté de Dieu et du confesseur.

**T1 no 34 :** *Elle est une main amie qui nous guide, une lumière dissipant les ténèbres*

Fais tout ce qu'il (ton confesseur) te dira sans délai. Souviens-toi que tu seras entourée de ténèbres épaisses- aussi épaisses que la noirceur éprouvée par un aveugle. *Ton obéissance aux indications de ton confesseur sera la main amie qui te guidera, les yeux qui, comme la lumière et le vent, dissiperont les ténèbres.*

## **T2, 16 août 1899 : Aveugle ou impertinente?**

On dit que dame obéissance est aveugle mais, quant à moi, je crois qu'elle voit tout puisqu'elle remarque la moindre petite chose et que, quand on ne fait pas ce qu'elle demande, elle devient impertinente au point de ne plus nous laisser aucun repos. Donc, pour garder la paix avec elle, et compte tenu de ce qu'elle est si bonne quand on lui obéit et qu'on peut tout obtenir à travers elle, je vais (*le faire*).

**T4, 19 sept.1900 : Elle met des entraves** « C'est toujours elle qui met une entrave à mes desseins. »

## **T4, 22 nov. 1901 : Elle est gardienne très sûre**

«Ma fille, les perles, l'or, les pierres précieuses, les choses les plus précieuses se conservent bien protégés à l'intérieur d'un coffret à double clé. Que crains-tu donc si je te tiens bien protégée dans le coffret de la sainte obéissance, gardienne très sûre où, non pas une seule clé, mais deux clés tiennent la porte bien fermée, afin de garder l'entrée interdite à tout voleur, et ainsi de te garder à l'écart de tout défaut? Le moi porte la marque de toutes les ruines et, sans le moi, tout est en sécurité. »

## **T3, 24 fév.1900 : Elle est celle qui rend l'âme malléable comme de la cire**

« Ne sais-tu pas que l'obéissance doit sceller l'âme et la rendre malléable comme la cire, de telle façon que le confesseur puisse lui donner la forme qu'il veut? »

## **T1 no 80 : Elle dispose l'âme à accepter les directives**

Sois disposée à accepter, dans l'obéissance, tout ce qu'il (le directeur) voudra que tu fasses.»

**T1 no 64 :** La vertu d'obéissance, est une brillante pierre précieuse de mon Jésus et sans laquelle je ne serai jamais acceptée avec plaisir par Lui.

**T2, 1<sup>er</sup> sept. 1899 :** « **l'obéissance doit prévaloir** » « Ô sainte obéissance, comme tu es puissante! » T3, 11 nov. 1899 : « **par-dessus tout** »

## **Ce que fait l'obéissance**

**T2 17 août 1899 :** *Elle fait mourir les vices, tue la volonté propre*  
Il me répondit: «Si cette noble dame est telle que tu le dis, c'est parce qu'elle doit faire mourir tous les vices et, puisqu'elle doit

donner la mort, elle doit être forte et courageuse. Pour arriver à ses fins, elle doit parfois user de caprices et d'impertinence. Cela étant nécessaire pour ceux qui doivent tuer le corps, pourtant si fragile, cela est encore plus nécessaire quand il faut tuer les vices et les passions, lesquels peuvent revenir à la vie alors qu'on pensait les avoir tués.«Oh! Oui! Il n'y a pas de vraie paix sans obéissance et, si l'on croit jouir d'une certaine paix sans elle, c'est une fausse paix. La désobéissance s'accorde bien avec nos passions, mais jamais l'obéissance. Quand on s'éloigne de l'obéissance, on s'éloigne de Moi, le roi de cette noble vertu, et on court à sa perte.

«L'obéissance tue la volonté propre et déverse dans l'âme les grâces divines par torrents. On peut dire que l'âme obéissante ne fait plus sa propre volonté mais celle de Dieu. Peut-on connaître une vie plus merveilleuse et plus sainte que la vie dans la Volonté de Dieu? Dans la pratique des autres vertus, même les plus sublimes, l'amour de soi peut toujours se glisser, mais, dans la pratique de l'obéissance, jamais.»

**T4, 8 nov. 1900 :** *Elle dévoile les passions, restitue l'âme à son état premier*

«L'obéissance est grandement glorifiée parce qu'elle a la puissance de dévoiler jusque dans leurs racines les passions humaines. Elle détruit dans l'âme tout ce qui est terrestre et matériel. Et, à son grand honneur, elle restitue à l'âme son état premier, -c'est-à-dire qu'elle rend l'âme -telle qu'elle fut créée par Dieu dans la justice originelle, -c'est-à-dire avant d'être chassée de l'Éden terrestre.

«Dans cet état sublime, l'âme se sent fortement attirée par tout ce qui est bon. Elle trouve naturel tout ce qui est bon, saint et parfait, tout en éprouvant une immense horreur de l'ombre même du mal. Dans cet heureux état provenant de la main très experte de l'obéissance, - l'âme n'éprouve plus de difficulté à obéir aux ordres reçus, d'autant plus que celui qui commande doit toujours commander ce qui est bon. C'est ainsi que l'obéissance sait bien imprimer dans l'âme l'image divine.

De plus, elle change la nature humaine en nature divine car, comme Dieu est bon, saint et parfait, et -qu'il est porté vers tout ce qui est bon et -qu'il hait le mal à l'extrême, l'obéissance a la puissance de diviniser la nature humaine et de lui faire acquérir les propriétés divines. «Plus l'âme se laisse manier par les mains très expertes de l'obéissance, plus elle est envahie par le divin et plus elle détruit son être propre. Voilà pourquoi l'obéissance est si

glorifiée et honorée. Moi-même, je me suis soumis à elle et j'en ai été honoré et glorifié. Par le moyen de l'obéissance, j'ai restitué à tous mes enfants l'honneur et la gloire qu'ils avaient perdus par la désobéissance.(d'Adam et Ève)»

**T4, 16 nov. 1902 : Elle délie et enchaîne**

«L'obéissance délie et enchaîne. Et comme elle est une chaîne, elle lie la Volonté Divine à la volonté humaine pour former une seule volonté, de sorte que l'âme n'agit pas avec le pouvoir de sa propre volonté, mais avec le pouvoir de la Volonté Divine. D'ailleurs, ce ne sera pas toi qui obéiras, mais moi qui obéirai en toi. »

**T4, 30 oct. 1902 : Elle lie Dieu et l'homme**

« Grâce à son obéissance à la Volonté du Père, Il (Jésus) est venu pour lier une nouvelle fois Dieu et l'homme. Cependant, cette union indissoluble se renforce selon la mesure de notre obéissance à la Volonté Divine.»

**T1 no. 73 : Dieu nous purifie à travers elle**

Car, dans l'état futur dans lequel tu es invitée à être - à travers l'obéissance -, je te purifierai de manière à ce que ton âme soit digne de ton mariage mystique avec moi.

**T1 no. 92 : Elle m'apprend que ma volonté peut être différente de celle de Dieu**

Cependant mon obéissance à Dieu dans toutes les circonstances commandait -que je ne désire pas la mort, -mais que je continue à vivre sur la terre aussi longtemps que Dieu le désirerait.

**T2, 26 sept.1899 : Elle deviendra plus belle si elle fait malgré les répugnances** « ... malgré tes répugnances, tu te sens attirée comme par un aimant à faire ce qui t'est demandé. Tes répugnances ne servent qu'à rendre ta vertu d'obéissance plus belle et lumineuse. »

**T3, 16 avril 1900 : Elle est l'une des 3 signatures du passeport pour entrer dans la béatitude**

«Ma fille, le passeport pour entrer dans la béatitude que l'âme peut posséder sur cette terre doit être paraphé de trois signatures: - la résignation, - l'humilité et - l'obéissance.

**1. La résignation parfaite à ma Volonté** liquéfie nos deux volontés et les fond en une seule. C'est du sucre et du miel. Mais, par la résistance à ma Volonté, le sucre devient amer et le miel se transforme en poison. Il n'est pas suffisant d'être résigné. Mais

l'âme doit être convaincue aussi - que le plus grand bien pour elle et - la meilleure manière de me glorifier, est de toujours faire ma Volonté.

**2. Il faut aussi la signature de l'humilité.** Car l'humilité produit la connaissance de ma Volonté.

**3. Mais ce qui -ennoblit les vertus de résignation et d'humilité, -les fortifie, les rend persévérantes, -les lie ensemble et les couronne, c'est l'obéissance!**

Ah oui! L'obéissance -détruit complètement la volonté propre et tout ce qui est matériel, -spiritualise tout et se pose sur la créature comme une couronne. Sans l'obéissance, la résignation et l'humilité sont sujettes à l'instabilité. D'où la stricte nécessité de la signature de l'obéissance -pour que soit validé le passeport permettant de passer dans le royaume de la félicité spirituelle dont l'âme peut jouir ici-bas.

«Sans les signatures de la résignation, de l'humilité et de l'obéissance, -le passeport sera sans valeur et

-l'âme sera toujours éloignée du royaume de la félicité. Elle sera contrainte à rester dans l'inquiétude, la peur et les dangers. Pour sa propre disgrâce, -elle aura comme dieu son propre ego et -elle sera courtisée par l'orgueil et la rébellion.»

## **1<sup>ère</sup> heure des 24 heures de la Passion- Réflexions et pratiques.**

Avant de commencer à subir sa Passion, Jésus va chez sa Mère pour lui demander sa bénédiction. Par cet Acte, il nous enseigne l'obéissance, non seulement extérieure, mais intérieure, qu'il nous faut avoir pour répondre aux inspirations de la Grâce. Parfois nous ne sommes pas prêts à répondre à une bonne inspiration, -soit parce que nous sommes freinés par notre amour-propre joint à la tentation, -soit par respect humain, -soit pour éviter de nous faire violence. Mais le refus de donner suite à une inspiration -de pratiquer une vertu, -de faire une bonne oeuvre, -de pratiquer une dévotion incite le Seigneur à se retirer. Ceci amène la diminution de ses bonnes inspirations. Mais la réponse prompte et prudente aux saintes inspirations nous attire plus de Lumière et de Grâces. Dans les cas douteux, il faut recourir promptement au grand moyen -de la prière et -aux conseils éclairés. Ainsi le bon Dieu ne cessera d'illuminer notre âme par ses bonnes inspirations.

### **Le manque d'obéissance**

**T4, 30 oct. 1902 :** «(Adam) En détruisant le lien de l'obéissance,

que Dieu avait établi entre Lui et la créature, un lien unique unissant Dieu et l'homme, notre humanité a été dispersée. »

**T1 no 34 :** Quand une âme est remplie de son propre raisonnement, elle dévie de la voie sûre de l'obéissance, croyant témérairement que son propre jugement est plus exact et mieux balancé que le mien. Ce n'est pas une surprise qu'elle tombe alors.

**T4, 9 avril 1901 :** « Il y a une certaine ferveur et certaines vertus - qui ressemblent à ces jeunes arbres qui poussent autour de certains arbres mûrs et -qui, n'étant pas bien enracinés dans leur tronc, se dessèchent à la suite d'un vent violent ou d'un gel un peu fort. Il se peut cependant qu'après quelque temps ils reverdissent de nouveau mais, - étant exposés aux intempéries et aux changements, - jamais ils ne parviennent à être des arbres mûrs. **«Ainsi sont cette ferveur et ces vertus qui ne sont pas bien enracinées** dans le tronc de l'arbre de l'obéissance, c'est-à-dire, **dans le tronc de l'arbre de mon Humanité qui a été tout obéissance.** Dans les tribulations et les épreuves, elles se dessèchent. Elles ne parviennent jamais à produire des fruits pour la vie éternelle.»

### Les leçons que Jésus donne sur l'obéissance

**T3, 10 mars 1900 :** «L'intensité du feu correspond à la quantité de bois qu'on y met. Plus le feu est grand, -plus grande est sa capacité de brûler et de consumer les objets qu'on y dépose, et - plus grandes sont la chaleur et la lumière qu'il développe. Telle est l'obéissance. Plus elle est grande, plus elle est capable de détruire dans l'âme ce qui est matériel. Comme à une cire molle, l'obéissance donne à l'âme la forme qu'elle veut.»

**T4, 7 avril 1901 :** Luisa voit Jésus ressuscité. « Pendant que je le voyais aussi glorieux dans une lumière qui provenait de lui, il me semble **qu'il me disait** : «Mon Humanité a reçu beaucoup de gloire par le moyen de la parfaite obéissance, laquelle, en détruisant totalement la nature ancienne, m'a restitué la nouvelle nature, glorieuse et immortelle. Ainsi, par le moyen de l'obéissance, l'âme peut former en elle la parfaite résurrection aux vertus. Voici comment: -Si l'âme est affligée, l'obéissance la fera ressusciter à la joie; -si elle est agitée, l'obéissance la fera ressusciter à la paix ; -si elle est tentée, l'obéissance lui procurera une chaîne plus forte pour lier l'ennemi, et elle la fera ressusciter

victorieuse des embûches diaboliques; -si l'âme est assiégée par les passions et les vices, l'obéissance, en tuant ceux-ci, la fera ressusciter aux vertus. *C'est ce que l'obéissance fait dans l'âme. Et lorsque le temps sera venu, elle causera aussi la résurrection du corps.* »

**T6, 21 janv.1905** : «Ma fille, -celui qui raisonne sur l'obéissance la déshonore, et -celui qui déshonore l'obéissance déshonore Dieu. »

**T6, 29 mai 1905** : « L'âme doit s'abandonner entre les bras de l'obéissance comme un enfant s'abandonne en toute sécurité entre les bras de sa mère. Celui qui s'abandonne entre les bras de l'obéissance reçoit toutes les couleurs divines parce qu'on peut faire ce qu'on veut de celui qui dort. On peut dire de celui qui s'abandonne vraiment entre les bras de l'obéissance qu'il dort, et Dieu peut faire de lui ce qu'il veut.»

**T6, 9 août 1904** : «Ma fille, ce n'est pas par les oeuvres que vient le mérite de l'homme, mais uniquement par l'obéissance à la Divine Volonté. Tellement que, tout ce que j'ai fait et tout ce que j'ai souffert au cours de ma vie se réalisa par obéissance à la Volonté du Père. «Mes mérites sont incommensurables parce qu'ils furent tous obtenus à travers l'obéissance divine. Je ne regarde pas tant la multiplicité et la grandeur des oeuvres, mais plutôt leur rapport avec l'obéissance à Dieu, soit directement, soit indirectement à travers l'obéissance à la personne qui me représente. »

**T6, 16 oct.1905** : «Supposons, par exemple, qu'une âme reçoive un ordre et qu'elle obéisse -pour acquérir la vertu, -pour sacrifier sa propre volonté ou pour toute autre raison du genre. En faisant ainsi, elle perçoit qu'elle exerce l'obéissance, -elle sent la peine, le sacrifice que la vertu d'obéissance lui impose. Supposons qu'une autre âme s'exécute non par obéissance à la personne qui commande, mais en sachant que Dieu serait mécontent de sa désobéissance. Elle voit Dieu en la personne qui commande. Par son amour pour Dieu, elle sacrifie tout et obéit. Elle ne s'aperçoit pas qu'elle obéit, mais seulement qu'elle aime. »

**T10, 23 nov. 1910** : «Alors on peut dire que -l'amour est patience, -l'amour est obéissance, -douceur, -force et paix. L'amour est tout. Alors toutes les vertus qui ne reçoivent pas la vie de l'amour peuvent au plus être appelées vertus naturelles. Mais l'amour les transforme en vertus divines. Oh! Quelle différence entre les unes

et les autres! Les vertus naturelles sont des servantes et les vertus divines sont des reines. »

**T8, 3 octobre 1907** : «La Volonté de Dieu fait prendre possession de Dieu. L'obéissance est la clef pour ouvrir la porte et prendre cette possession.»

**T8, 29 oct. 1907** : «L'amour ennoblie et unit. Il est un. Le sacrifice est le bois qui permet au feu de l'amour d'augmenter. L'obéissance, quant à elle, ordonne tout cela.»

**T8, 26 juillet 1908** : « L'obéissance est la porte me permettant d'entrer dans l'âme. S'il n'y a pas cette porte, je peux dire -qu'il n'y a pas de place pour moi dans cette âme et -que je suis forcé de rester à l'extérieur. »

**Prière de Luisa :**

**T5, p1** : Seigneur, viens à mon aide. Dompte ma volonté rebelle toujours si récalcitrante face à la sainte obéissance. Remplis-moi de ta sainte et adorable Volonté jusqu'à ce que je déborde, afin que ma volonté soit consumée par La tienne. J'aurai alors le bonheur de ne plus lutter contre la sainte obéissance. Et toi, sainte obéissance, pardonne-moi si je te fais toujours la guerre. Accorde-moi la force de te suivre paisiblement en tout, même si parfois tu ne me sembles pas très raisonnable...

**T2, 30 oct. 1899** : Ô sainte Obéissance, comme tu es incompréhensible! Je me prosterne à tes pieds et je t'adore. Je te prie d'être mon guide, mon maître et ma lumière sur le chemin ardu de la vie, pour que je puisse atteindre avec certitude le port éternel.

## **Constance et inconstance**

**Épître de Saint Jacques 1, 2-4** : « Tenez pour une joie suprême, mes frères, d'être en butte à toutes sortes d'épreuves. Vous le savez : bien éprouvée, votre foi produit la constance; mais que la constance s'accompagne d'une œuvre parfaite, afin que vous soyez parfaits, irréprochables, ne laissant rien à désirer. »

**T2, 19 juin 1899** : «Si tu t'anéantis, tu ne pécheras jamais...Ce qui me déplaît le plus dans ces âmes, c'est leur inconstance dans le bien. La moindre petite chose, une déception, même un défaut, suffit et, bien que ce soit plus que jamais le moment de s'accrocher

à moi, elles sont perturbées, s'irritent et négligent le bien déjà commencé. Que de fois je leur ai préparé des grâces, mais devant leur inconstance, j'ai dû les retenir.»

**T3, 16 avril 1900** : «Le passeport pour entrer dans la béatitude que l'âme peut posséder sur cette terre doit être paraphé de trois signatures: la résignation, l'humilité et l'obéissance...L'obéissance détruit complètement la volonté propre et tout ce qui est matériel, spiritualise tout et se pose sur la créature comme une couronne. Sans l'obéissance, la résignation et l'humilité sont sujettes à l'instabilité. D'où la stricte nécessité de la signature de l'obéissance pour que soit validé le passeport permettant de passer dans le royaume de la félicité spirituelle dont l'âme peut jouir ici-bas. »

**T5, 16 juin 1903** : « Ce qui rend l'âme la plus chère à mon Coeur, la plus belle à mes yeux et la plus intime avec l'Être Divin, c'est la persévérance dans cette manière de faire. Elle devient alors immuable de l'immuabilité même de Dieu. Si, au contraire, l'âme dit "oui" à un moment et "non" à un autre; si elle cherche un but particulier cette fois et un autre but la fois suivante; si, aujourd'hui, elle cherche à plaire à Dieu et, demain, à plaire aux créatures, alors l'âme ressemble à une reine un jour et à une vile servante le lendemain, à quelqu'un qui dîne un jour avec une nourriture exquise et le lendemain avec des rebuts.»

**T5, 25 octobre 1903** : «Vivre dans ma Volonté est le sommet de la sainteté et entraîne une évolution continue dans la grâce. Cependant, celui qui fait ma Volonté aujourd'hui et la sienne demain ne peut être confirmé en grâce: il progresse et il recule. Cela cause beaucoup de mal à son âme et prive Dieu et son âme de beaucoup de gloire. C'est comme quelqu'un qui un jour est riche et qui un autre jour est pauvre. Il n'est confirmé ni dans la richesse ni dans la pauvreté et personne ne peut dire comment il finira.»

**T6, 22 juillet 1904** : « Ma fille, quand l'âme se propose de ne pas pécher ou de faire quelque bien, mais elle n'agit pas selon cette décision, c'est que ses résolutions n'ont pas été prises avec sa volonté entière et que la lumière divine n'a pas eu de vrai contact avec son âme. En fait, quand la volonté est sincère et quand la lumière divine lui fait connaître le mal à éviter ou le bien faire, l'âme n'a pas de peine à mettre en pratique ce qu'elle s'est proposé. D'un autre côté, si la lumière divine ne décèle pas de stabilité dans

l'âme, elle ne lui envoie pas la lumière nécessaire pour l'aider à éviter telle chose ou à faire telle autre. Il pourrait bien y avoir des moments de malchance ou d'abandon chez la créature et aussi des moments où elle voudrait changer de vie, mais, immédiatement, sa volonté humaine change. En somme, au lieu d'une véritable bonne volonté, il y a un mélange de passions s'activant selon les vents. La stabilité révèle le progrès de la vie divine dans l'âme. Car, puisque Dieu est immuable, celui qui possède Dieu partage son immuabilité dans le bien. »

**T7, 12 septembre 1906 :** «Ma fille, il semble que tu veux perturber le repos que je vis en toi. D'où viennent ta patience, ta persévérance et ta paix? De toi ou de celui qui vit en toi? Seulement Moi possède ces dons! Si c'était la nature ou le démon qui intervenait en toi, ton âme se sentirait tyrannisée par des changements continuels. À un moment, elle se sentirait dominée par un amour, plus tard, par un autre; à un moment, elle se sentirait patiente et, au moment d'après, elle se sentirait fâchée, et ainsi de suite. En somme, ta pauvre âme serait comme un roseau agité par un fort vent toujours changeant. Oh! Ma fille, où il n'y a pas Dieu, il n'y a pas de continuité et de vraie bonté. Ne viens donc pas déranger ton propre repos et le mien, mais remercie avec moi. »

**T8, septembre 1907 :** «La rondeur est la même dans toutes ses parties. Pareillement, l'âme, pour être parfaite, doit être la même en toutes circonstances, dans la prospérité ou l'adversité, dans la douceur ou l'amertume. Elle doit être égale en tout, de telle manière qu'elle soit comme un objet rond. Autrement, si l'âme n'est pas égale à elle-même en toute chose, elle ne pourra pas entrer, belle et jolie, dans la Jérusalem Céleste, elle ne pourra pas orner comme une étoile la patrie des bienheureux. Ainsi, *plus l'âme est la même en toute chose, plus elle s'approche de la perfection divine.*»

**T8, 26 août 1908 :** «Ma fille, ce que je veux que tu prennes à coeur, c'est la constance dans le bien, tant à l'intérieur de toi qu'à l'extérieur. La répétition de l'acte de m'aimer et la constance dans le bien font grandir la Vie divine dans l'âme, et cela avec tant de force que cela peut être comparé à un enfant qui, grandissant dans le bon air et avec une bonne alimentation, grandit en pleine santé jusqu'à ce qu'il ait atteint sa stature normale, sans avoir besoin du médecin et de remèdes. Il devient si robuste qu'il peut aider les

autres. Par contre, l'âme qui n'est pas constante est comme un enfant qui ne se nourrit pas toujours avec des aliments sains et qui respire un air infect. Il devient maladif et, à cause de sa mauvaise alimentation, ses membres ne se développent pas adéquatement. Il se développe avec des défauts: une tumeur se forme à un endroit, un abcès à un autre. En conséquence, il marche en boitant et parle avec difficulté. On peut dire qu'il est un pauvre infirme. Bien que certains de ses membres soient en bon état, ses membres défectueux sont plus nombreux. Et même s'il consulte des médecins et prend des médicaments, cela ne lui fait pas beaucoup de bien parce que son sang est infecté par une atmosphère polluée et que ses membres sont faibles et défectueux à cause de sa malnutrition. Il deviendra un adulte, mais sans atteindre sa vraie stature; il aura toujours besoin d'aide et ne pourra pas aider les autres. Il en va ainsi pour l'âme inconstante: c'est comme si elle se nourrissait avec de mauvais aliments. En s'appliquant à des choses qui ne sont pas de Dieu, c'est comme si elle respirait de l'air polluer. Ainsi, la Vie divine grandit en elle difficilement et pauvrement, car il lui manque la force et la vigueur de la constance.»

**T8, 3 octobre 1908** : «Ma fille, quand l'âme se maintient dans l'attitude de faire le bien, la grâce est avec elle et donne vie à toutes ses actions. Si, cependant, elle devient indifférente à faire le bien ou accomplit le mal, ma grâce se retire: incapable de pactiser avec ces choses et de communiquer sa vie, consternée, elle se retire avec beaucoup de déplaisir. Veux-tu que la grâce soit toujours avec toi et que ma Vie forme la tienne? Reste dans l'attitude de toujours faire le bien. Ainsi, la totalité de mon Être se développera en toi et tu seras moins portée à te chagriner quand tu seras privée de ma Présence.»

**T12, 18 septembre 1917** : «Ma fille, patience! La constance dans le bien met tout en sécurité. Quand tu es privée de ton Jésus et que tu combats entre la vie et la mort à cause de la douleur que cela te cause et que, malgré cela, tu demeures constante dans le bien et ne négliges rien, tu es en plein combat. À travers ce combat, l'amour-propre et les satisfactions naturelles te quittent, ta nature est laissée comme défaite et ton âme devient pour moi un jus si pur et si doux que je le bois avec beaucoup de contentement. Ensuite, je me ramollis et je te regarde tout rempli d'amour de tendresse, ressentant tes souffrances comme si elles étaient miennes. Si tu es froide, aride ou autre chose et que tu

demeures constante, combien de renoncements additionnels tu réalises; tu formes encore plus de jus pour mon Coeur passionné. Il en est comme pour un fruit qui a une pelure épineuse et dure, mais qui contient à l'intérieur une substance douce et utile. Si la personne est constante à enlever les épines, alors, en pressant le fruit, elle en savoure toute la substance. Le pauvre fruit est ainsi vidé de son contenu et sa pelure épineuse jetée. Pareillement, à travers la froideur et l'aridité, l'âme rejette les satisfactions naturelles et se vide d'elle-même dans la constance. Elle reste avec le fruit pur et doux du bien dont je me délecte. Si tu es constante, tout contribuera à ton bien et je te donnerai ma grâce en abondance.»

**T15, 13 février 1923 :** «Courage, ma fille! Sois fidèle et toujours attentive, parce que la fidélité et l'attention stabilisent l'âme et lui donnent une paix et un contrôle parfaits, de sorte qu'elle parvient à ce qu'elle veut. La personne qui vit dans ma Volonté est comme le soleil qui ne change jamais et qui reste constant dans sa production de lumière et de chaleur. Il ne fait pas une chose aujourd'hui et une autre demain. Il est toujours fidèle à sa mission. Bien que son action soit une, il en résulte une quantité innombrable de bienfaits pour la terre...En somme, le soleil donne à chaque chose ce dont elle a besoin pour son existence, afin qu'elle puisse produire ce que Dieu a prévu pour elle. Par sa fidélité et sa constance, le soleil accomplit la Divine Volonté sur toutes les choses créées.

Oh! s'il n'était pas toujours fidèle à envoyer sa lumière, quelle confusion régnerait sur la terre! L'homme ne saurait pas comment gérer ses champs et ses récoltes. Il dirait: "Si le soleil ne me fournit pas sa lumière et sa chaleur, je ne saurai pas quand il y aura une récolte ou quand les fruits seront mûrs." Il en va ainsi pour l'âme fidèle et attentive qui vit dans ma Volonté; son agir est un, mais ses effets sont innombrables. À l'inverse, si l'âme est inconstante et distraite, ni toi ni moi ne pouvons prédire ce qu'elle produira.»

**T15, 6 juin 1923 :** «L'âme qui n'est pas à moi est vide. Lorsqu'elle vient en contact avec les choses terrestres, elle expérimente du plaisir s'il s'agit de choses qu'elle aime et du déplaisir s'il s'agit de choses qu'elle n'aime pas. Ainsi, elle est dans un cycle continu de plaisirs et de déplaisirs. Comme les plaisirs qui ne proviennent pas de moi ne durent pas et se transforment souvent en tristesse, l'âme est heureuse à un moment et triste au moment d'après. A un moment, elle est affable et, au moment d'après, repliée sur elle-

même. C'est le vide de l'âme qui cause ces variations et ces changements d'humeurs...«Oh! Comme il est nécessaire de rester attentif aux différents plaisirs qui naissent dans l'âme: si ce sont des plaisirs divins, ils conduisent à la vie, s'ils sont humains ou proviennent de passions, ils conduisent à la mort. Il y a alors danger d'être emporté par le courant du mal.»

**T17, 27 novembre 1924** : Plus tard, en me parlant de la mutabilité des créatures, il me dit : «Pauvres créatures! Comme est limitée leur petite place! Si petite qu'elle soit, cette place n'est ni stable ni fixe. Aujourd'hui, la créature est à un endroit, le lendemain à un autre; un jour elle aime quelqu'un, quelque chose ou un endroit et, le lendemain, les choses ont changé, elle peut même mépriser la personne ou la chose qu'elle aimait la veille. Et sais-tu ce qui rend la pauvre créature si instable? C'est sa volonté humaine ; celle-ci la rend inconstante en amour, dans ses désirs, dans le bien qu'elle fait. Sa volonté humaine est comme un vent impétueux qui la déplace à chacune de ses bourrasques. Comme un roseau sec, elle est bousculée tantôt à droite, tantôt à gauche. En créant l'homme, j'ai voulu qu'il vive dans ma Volonté afin que, le délivrant du vent impétueux de la volonté humaine, ma Volonté le rende ferme dans le bien, stable en amour, saint dans ses actions. Je voulais qu'il vive dans l'immense territoire de mon immutabilité. Mais l'homme ne l'a pas voulu ainsi, il a voulu sa petite place et s'est fait le jouet de lui-même, des autres, et de ses propres passions. Voilà pourquoi je prie et je supplie la créature de réintégrer ma Volonté d'où elle vient, afin qu'elle ne soit plus inconstante, mais stable et ferme. Je n'ai pas changé, je l'attends, je languis après elle, je la veux toujours dans ma Volonté.»

**T17, 24 décembre 1924** : «Telle est la nature du véritable amour: constance et volonté de ne jamais faire marche arrière, quel que soit le sacrifice requis. La constance dans mes oeuvres est ma victoire et ma plus grande gloire. Chez la créature, la constance est le signe qu'elle agit pour Dieu: l'âme ne se laisse arrêter par rien, ne se préoccupe ni d'elle-même, ni de sa réputation, ni de ses proches, même si cela devait lui coûter la vie. Elle ne regarde que Dieu pour l'amour de qui elle s'est mise en route. Elle se sent victorieuse pendant qu'elle sacrifie sa vie par amour pour Dieu. L'inconstance résulte de la nature humaine, de sa manière d'agir, de ses passions; elle n'est pas le lot du véritable amour. La constance doit caractériser celui qui agit pour moi. Par ma

constance, je ne change jamais dans mes oeuvres; une fois qu'une chose est faite, elle l'est pour toujours.»

**T18, 16 septembre 1925 :** «Être constamment égal à soi-même est le propre de Dieu et des vrais fils de Dieu. Cette manière d'être imprime un caractère divin dans l'âme et révèle sa pureté et sa sainteté. Par contre, une humeur instable, révèle un coeur tyrannisé par les passions et rend la personne déplaisante pour tout le monde. Je te recommande donc d'être toujours la même: la même avec moi, la même avec toi et la même avec les autres; la même aussi dans la souffrance, y compris dans la souffrance de la privation de moi. Même si cette privation forme en toi et autour de toi des nuages de douleurs. Tes manières égales, seront la lumière qui dispersera ces nuages et révéleront que, bien que caché, je vis en toi.»

**T18, 4 octobre 1925 :** « *Rien n'est formé par un seul acte ou seulement quelques actes. Il faut des actes sans cesse répétés.* Seul ton Jésus peut former des choses, y inclus les plus grandes, par un acte simple, parce qu'il possède la puissance créatrice. C'est à force de répéter le même acte que la créature peut, petit à petit, former le bien qu'elle désire. Par l'habitude, une vertu devient naturelle. Il en va ainsi dans l'ordre naturel. Une personne ne peut devenir institutrice sans avoir lu les voyelles et les consonnes de nombreuses fois. Elle doit travailler sans cesse de manière à saturer son esprit, sa volonté et son coeur de toute la science nécessaire pour pouvoir enseigner aux autres. Une personne ne peut être rassasiée si elle ne mange pas bouchée par bouchée la nourriture dont elle a besoin. Un fermier ne peut procéder à sa récolte s'il n'a pas travaillé jour après jour pendant longtemps dans son champ. Il en va ainsi pour beaucoup d'autres choses. Répéter sans cesse un même acte est le signe que la personne veut vraiment atteindre son but. Par conséquent, répète sans cesse, sans jamais te lasser.»

**T19, 9 avril 1926 :** « Tandis que la volonté humaine n'a pas la force créatrice qui, lorsque l'âme veut pratiquer les vertus, donne la patience, l'humilité, l'obéissance, etc ...au contraire, l'âme ressent de la peine, de la fatigue dans la pratique de ces vertus. La force Divine qui la soutient, la puissance créatrice qui les alimente et leur donne la vie, lui fait défaut. Ceci montre leur inconstance. Ils passent facilement des vertus aux vices, de la prière à la dissipation, de l'église aux divertissements, de la patience à

l'impatience. Ce mélange de bien et de mal est la cause du malheur de la créature. Par contre, celle qui fait régner en elle ma Volonté, ressent la fermeté dans le bien, chaque chose la rende heureuse, lui apporte la joie.»

**T29, 16 avril 1931** : « Courage, ma fille, le courage est pour les âmes résolues à faire le bien. Elles demeurent imperturbables (immuables) sous la tempête, même si le tonnerre et les éclairs peuvent les faire trembler, elles restent sous la pluie et s'en servent pour se laver et en sortir plus belles encore ; sans se préoccuper de la tempête, elles sont plus que jamais résolues à ne pas abandonner le bien qui a été entrepris. Le découragement est le fait des âmes irrésolues qui ne parviennent jamais à terminer un bien. »

**T29, 27 mai 1931** : « Le bien d'un jour ne dit rien ; c'est un bien aujourd'hui, certes, mais pas demain lorsqu'il dit faiblesse et inconstance, fruits de la volonté humaine. Un bien inconstant dit que pour la créature, ce bien, cette vertu, n'est pas sa propriété, et par conséquent un bien qui ne lui appartient pas se change en mal, et la vertu en vice. Tu vois par conséquent que l'âme, pour être certaine de posséder un bien ou une vertu, doit sentir en elle la vie de cette vertu et, avec une constance de fer, année après année et durant toute sa vie, elle doit s'exercer à ce bien. Et Dieu est alors assuré qu'il peut y déposer son bien et opérer de grandes choses dans la constance de la créature. »

**T30, 24 janvier 1932** : « Par conséquent, répète toujours tes actes et ne recule pas. Reculer est le fait des lâches, des paresseux, des inconstants (qui reculent). Ce n'est pas celui des forts et moins encore celui des enfants de ma Volonté. »

**T35, 2 janvier 1938** : « Tu dois savoir que commencer à vivre dans ma Volonté demande une décision de la part de Dieu, et une ferme décision de la part de la créature de vivre en elle. Or, cette décision est animée par une vie nouvelle, une force divine nouvelle afin de rendre la créature invincible, quels que soient les maux ou les circonstances de la vie. Cette décision n'est pas sujette à des changements, car lorsque nous décidons, nous n'avons pas affaire à des enfants qui jouent avec leurs décisions, mais à la créature que nous savons devoir persévérer. Par conséquent, nous donnons de nous-mêmes afin qu'elle ne puisse pas abandonner. »

T36, 12 juin 1938 : « Les âmes abandonnées en moi ne vivent que de moi et je ne vis que d'elles, comme si nous vivions d'un seul souffle et d'un seul amour. Et si un soutien humain se présente, elles regardent pour voir si je suis dans ce soutien. Si je n'y suis pas, elles s'enfuient pour venir se réfugier dans mes bras. Je ne peux faire confiance qu'à ces âmes, c'est à elles que je peux confier mes secrets et même m'appuyer sur elles. Je suis sûr qu'elles ne quitteront pas ma Volonté parce qu'elles sont toujours avec moi.

Au contraire, celles qui ne vivent pas complètement abandonnées en moi s'échappent de mes bras, ne refusent pas les soutiens humains, y prennent plaisir et sont inconstantes. Tantôt c'est moi qu'elles regardent, tantôt les créatures. Elles sont contraintes de sentir la désillusion des créatures qui ouvrent de profondes blessures dans leur âme. Elles sentent la terre dans leur cœur, et la vie de ma Volonté est loin d'elles. Oh ! Si elles voulaient s'abandonner dans mes bras, la terre disparaîtrait pour elles et elles ne s'intéresseraient à personne d'autre, parce que moi seul suffit. »

FIAT!

*« L'âme qui possède la pureté garde en elle la splendeur première que Dieu lui a donnée au moment de sa création.*

*Rien en elle n'est souillé ou ignoble.*

*Comme une reine qui aspire aux noces du Roi céleste,*

*cette âme préserve sa noblesse,*

*jusqu'à ce que la noble fleur qu'elle est, soit transplantée dans le jardin céleste. »*

*Tome 3, 21 déc. 1899*



*Fleuri ô mon âme!*